

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Hotel-Revue**

Band (Jahr): **61 (1952)**

Heft 45

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

HOTEL-REVUE

Schweizer Hotel-Revue Revue suisse des Hôtels

Organ für Hotellerie und Fremdenverkehr
Organe pour l'hôtellerie et le tourisme

Eigentum des Schweizer Hotelier-Vereins Propriété de la Société suisse des hôteliers

Einzelnummer 50 Cts. le numéro

Inserate: Die einspaltige Millimeterzeile oder deren Raum 33 Rp., Reklamen Fr. 1.10 pro Zeile. Bei Wiederholungen entsprechender Rabatt. *Abonnements:* Schweiz: jährlich Fr. 20.-, halbjährlich Fr. 12.-, vierteljährlich Fr. 6.50, monatlich Fr. 2.50. Ausland: bei direktem Bezug jährlich Fr. 25.-, halbjährlich Fr. 14.50, vierteljährlich Fr. 8.-, monatlich Fr. 3.-. Postabonnemente: Preise bei den ausländischen Postämtern erfragen. Für Adressänderungen ist eine Taxe von 30 Rp. zu entrichten. Verantwortlich für die Redaktion und Herausgabe: Dr. R. C. Streiff. - Druck von Emil Birkhäuser & Cie. AG., Elisabethenstrasse 15. - *Redaktion und Expedition:* Basel, Gartenstrasse 112, Postcheck- und Girokonto: V 85. Telefon (061) 5869a.

Announces: Le millimètre sur une colonne 33 centimes, réclames 1 fr. 10. Rabais proportionnel pour annonces répétées. *Abonnements:* douze mois 20 francs, six mois 12 francs, trois mois 6 fr. 50, un mois 2 fr. 50. Pour l'étranger abonnement direct: douze mois 25 francs, six mois 14 fr. 50, trois mois 8 francs, un mois 3 francs. Abonnement à la poste: demander le prix aux offices de poste étrangers. - Pour les changements d'adresse il est perçu une taxe de 30 centimes. Responsable pour la rédaction et l'édition: Dr. R. C. Streiff. - Imprimé par Emil Birkhäuser & Cie S.A., Bâle, Elisabethenstrasse 15. - *Redaction et administration:* Bâle, Gartenstrasse 112, Compte de chèques postaux N° V 85. Téléphone (061) 5869a.

Nr. 45 Basel, 6. November 1952 Erscheint jeden Donnerstag 6r. Jahrgang 6r^e année Paraît tous les jeudis Bâle, 6 novembre 1952 N° 45

On en reste à vingt-cinq...

Il a fallu qu'un membre du Parlement britannique prenne la plume pour que le Chancelier de l'Echiquier se prononce au sujet de l'octroi de devises aux ressortissants de la zone sterling désireux de passer leurs vacances sur le Continent. Cette réponse officielle, on la connaît: négative dans sa sobriété et sobre dans sa négation; vingt-cinq livres par adulte et pour une année, et quinze livres pour les enfants. Un accommodement, cependant, qui prévoit l'octroi du maximum dès l'âge de douze ans, au lieu de quinze.

C'est un geste. Sans ampleur, mais l'intention est louable et l'on sait gré au gouvernement de Mr. Winston Churchill d'avoir ajouté une goutte de sirop à la potion qui nous est administrée.

Ainsi, nous en restons à cet équivalent de trois cents francs, comme en été; le maximum octroyé depuis février, lorsque l'allocation diminua de moitié, après avoir subi la même amputation sur les cent livres que nous valait, sous l'égide de Mr. Clement Attlee, l'esprit des engagements de l'Union européenne des paiements.

N'insistons pas. Cela serait de mauvais goût et nous ne songeons nullement à accabler ces grands amis de la Suisse que furent toujours les Anglais - et qu'ils resteront. Ils connaissent des temps difficiles et nous souhaitons vivement que surgissent, lumineux et encourageants, les signes avant-coureurs d'un solide rétablissement.

Nous n'oublions pas que les Britanniques ont constamment été à la tête du contingent des touristes étrangers, avec quelques fléchissements, sans doute, un mois ou l'autre; pour ne rien redire de ce funeste hiver 1947/48 pour lequel les allocations furent totalement suspendues; pas un penny, vous vous rappelez...?

Cet été, encore, avec ces mêmes vingt-cinq livres, malgré une baisse de nuitées s'établissant à 16% pour les sept premiers mois, par rapport à la période correspondante de 1951, les touristes anglais dominaient le lot imposant de touristes étrangers; en août, ce recul a même atteint 19,4%.

Les chiffres de septembre font encore défaut, mais ils ne sauraient modifier le sentiment d'appréhension que l'on éprouve à la porte de l'hiver. Au moment où nos prix nous permettent de lutter avantageusement avec ceux des autres pays, au moment où l'équipement de toutes nos stations est absolument au point, pour l'hébergement, pour le transport et pour l'agrément, on voudrait pouvoir espérer en des apports correspondant à l'effort de la Suisse sur le plan commercial.

Les statistiques officielles nous révèlent que les Allemands ont pris la tête, dans la colonne des importations, précédant de peu les Américains du Nord; opposées à nos exportations dans ces mêmes pays, ces données sont éloquentes et nous restons de bons clients, d'excellents clients à monnaie saine. Mais la Grande-Bretagne, elle aussi, nous livre davantage de produits qu'elle n'en importe et cet apport invisible - et salutaire - que représente le tourisme dans les échanges internationaux se réduit toujours davantage, à notre détriment.

Nous le disons sans amertume, tout en déplorant que la Suisse, avec ses importants achats de denrées et de produits britanni-

ques, soit comprise dans l'ensemble européen qui détermine, touristiquement, les décisions officielles.

*

La décision est d'autant plus dure que nous venons d'enregistrer des résultats exceptionnels pour cet été. Sans aller jusqu'au record de 1947, pour l'ampleur numérique et matérielle, nous avions tout lieu de nous déclarer satisfaits. Ce journal s'est fait l'écho des constatations officielles et officielles, et l'on se laissait doucement gagner par l'euphorie.

Réunis au bord d'une mer très bleue, les membres de l'Académie internationale du tourisme se penchaient sur des définitions, comme sur un berceau de nouveau-né. Il s'agissait de révéler au monde ce que l'on doit entendre par tourisme: *l'ensemble des déplacements humains et des activités qui en résultent, provoqués par l'extériorisation et la réalisation du désir d'évasion qui sommeille à des degrés divers en chaque individu.*

C'est fort bien. Un peu long. Mais cela a de la branche et l'auteur de cette définition n'a pas oublié les bénéficiaires des apports indirects qui restent si discrets lorsqu'il s'agit de soutenir financièrement la propagande. On souhaite avant tout que le désir d'évasion s'éveille toujours plus fort et toujours davantage, malgré les obstacles administratifs.

Tout récemment, la rédaction de «Hôtel-Revue» a fait un très judicieux tour d'horizon des concours assurés à la cause touristique. Les quotidiens réservent généralement un accueil sympathique aux informations qui nous intéressent; les uns publient des chroni-

ques régulières où l'évolution des échanges touristiques est opportunément commentée; les autres se préoccupent, parallèlement, du sort de notre hotellerie, ce qui n'exclut pas, parfois, la publication du message d'un lecteur courroucé pour avoir dû payer, chez nous, un supplément de chauffage que l'on ne percevait pas ailleurs (et pour cause: Celsius a ses raisons au delà des Alpes et, des Pyrénées) et cela permet d'ailleurs au lecteur sensé de conclure, lorsque l'association hôtelière ou l'organisme touristique n'intervient pas pour mettre les choses au point, où elles auraient dû en rester si l'humain courroucé avait fait preuve d'un semblant de jugeotte.

On se plaint beaucoup chez nous. Probablement parce que les sujets de mécontentement sont moins nombreux que les autres. On en a aux organismes dont le travail s'effectue en plein jour. C'est plus facile que de mettre la main à la pâte. Nous connaissons un garçon - assez doué, par ailleurs - qui cède trop souvent à ce que nous appellerons poliment l'humeur contentieuse et que l'on ne suit plus guère que d'une petite oreille.

*

La collaboration spontanée de tous les organismes voués à l'accueil des touristes doit jouer sans réserve, en marge de petits détails sans importance. Car, comme on dit dans Athalie:

Un sujet plus pressant excite mes alarmes.

L'hiver sera dur. L'étalement n'est pas encore réalisé pour les vacances et, après la bonne, mais courte période dite «des fêtes», le creux de janvier s'ouvrira plus grand que de coutume, faute d'apports suffisants du côté de la zone sterling.

Raison de plus, impérieuse, pour que s'affirme partout la volonté de procurer à nos stations de montagne un chiffre de nuitées qui ne soit pas inférieur à celui des années précédentes.

Travail

lage éteint, wach der Bundesrat von sich aus Höchstpreisvorschriften soll erlassen können. Irgendwelche Notwendigkeit hiezu besteht überhaupt nicht, und zur Berufung der bundesrätlichen Botschaft auf die „unsicheren Zeiten“ bemerkt die „Finanz und Wirtschaft“ wohl nicht ganz zu Unrecht:

„Die amtliche Schwarzmalerei verfährt nicht mehr. Man verlegt sich in Bern darauf, die Gefahren üppig an die Wand zu malen, die uns von Komplikationen der Weltwirtschaft her eines Tages drohen könnten. Aber gerade auf solche würde keine Preis Kontrollstelle auch nur den geringsten Einfluss ausüben können.“

Man kann hier auch eine Pressemitteilung des Schweizerischen Gewerbeverbandes vom September 1952 erwähnen, in welcher zu lesen steht:

„Das Gewerbe wendet sich mit Nachdruck gegen diese Weiterführung des Vollmachtenrechtes im Preis Kontrollsektor.“

Seine praktische Bedeutung hebt das „Aargauer Tagblatt“ mit den Worten hervor:

„Wer über das Preisgefüge kommandiert, hat die Schlüsselstellung zum totalen Dirigismus in der Hand.“

Was aber davon zu halten ist, gestützt auf gemachte Erfahrungen, kann man aus der Begründung der westdeutschen Bundesregierung zu einem Antitrustgesetz entnehmen, wobei diese Feststellungen von allgemeiner Gültigkeit und nicht an Ländergrenzen gebunden sind:

„Es hat sich erwiesen, dass in einer staatlichen Zwangswirtschaft nicht nur die unternehmerische Initiative verschüttet und damit die Leistungsfähigkeit der Wirtschaft beeinträchtigt wird, sondern dass der Konsument aufhört, Lenker des Wirtschaftsgeschehens zu sein und dass schliesslich dem Staate Machtvollkommenheiten zuerkannt werden, die sich mit den Grundsätzen der Demokratie nicht vereinbaren lassen.“

Von grossem Gewicht ist sodann das Bedenken, dass es mit dem klar erkennbaren Volkswillen im Widerspruch steht, die Preis-

verfassungsmässig zu verankern,

auch wenn es nur auf 4 Jahre befristet geschieht. Das war nicht die Meinung bei der Annahme der Initiative auf Rückkehr zur direkten Demokratie, und das Vorgehen wird von der Basler Handelskammer wie folgt kritisiert:

„Es kann doch nicht der Sinn der Verfassung sein, dass den Verwaltungsbehörden Vollmachten erteilt werden, wie sie sonst nur in Kriegs- und andern Notzeiten unumgänglich sind.“

Dass befristete Verfassungszusätze im Grunde genommen ein Paradoxon darstellen, gibt selbst die bundesrätliche Botschaft vom 2. Mai 1952 zu, indem dort der Satz zu lesen ist:

„Zuzugeben ist, dass die Überschlichkeit des staatlichen Geldes leidet, wenn die Verfassung allzuoft durch notwendigerweise ziemlich detaillierte Verfassungszusätze ergänzt wird.“

Es ist aber nicht nur die Überschlichkeit der Verfassung, die darunter leidet, sondern wesentlicher erscheint, dass man die Verfassung in dirigistischem Sinne verändert, ohne eine eigentliche Verfassungsrevision vorzunehmen, die der einzig zulässige, wenn auch wahrscheinlich aussichtslose Weg dazu wäre. Dass eine solche Verfassungsumwandlung über die Hintertreppe das bewusste und konsequent verfolgte Ziel der staatssozialistischen Kreise ist, wird in sozialdemokratischen Blättern überdies oft zugegeben. Bemerkenswert ist in dieser Richtung ein Kommentar des Zürcher „Volksrechts“ zur eidgenössischen Abstimmung vom 5. Oktober, worin es heisst:

Ein überflüssiger Eingriff

Rechtliche und wirtschaftliche Bedenken zur Preis Kontrollvorlage

I.

Gestützt auf die Grundsätze unserer Bundesverfassung steht in der Wirtschaftsordnung die *Selbsthilfe* und die *Selbstverantwortlichkeit* obenan; *staatliche Eingriffe* sollen nach den Ausführungen von Dr. P. Gysler im Nationalrat (17. Juni 1952), „nur dann zugelassen werden, wenn sie wirklich *nicht zu umgehen* sind, das heisst ohne dass daraus sonst ein eigentlicher wirtschaftlicher oder sozialer Notstand entstehen würde“.

Man darf wohl annehmen, dass mit diesen Worten umschrieben wird, was jene Mehrheit von Volk und Ständen wollte, die im Herbst 1949 die Initiative auf Rückkehr zur direkten Demokratie gutgeheissen hat. Es besteht kein Grund zur Annahme, seither habe sich am Mehrheitswillen, wie er übrigens auch bei zahlreichen andern eidgenössischen Volksentscheiden zum Ausdruck kam, irgend etwas geändert.

Untersucht man nach Massgabe des genannten Grundsatzes die *Preis Kontrollvorlage*, die am 23. November der Abstimmung von Volk und Ständen unterliegt, dann drängt sich einem die Feststellung auf, dass die Voraussetzungen für einen staatlichen Eingriff ins Preisgefüge vollkommen fehlen. Dies

gilt in rechtlicher wie in wirtschaftlicher Hinsicht.

Was

die Rechtsfrage

angeht, können wir die „NZZ“ vom 15. Mai 1952 zitieren, die diesbezüglich schreibt:

„Es dürfte nicht allgemein bekannt sein, dass der Bund für den Fall unmittelbarer Kriegsgefahr bereits gewisse Kompetenzen zur Kontrolle der Preise lebenswichtiger Waren besitzt. Diese Bestimmungen sind niedergelegt im sogenannten *Sicherstellungsgesetz* von 1938. Die Vorarbeiten für die Ablösung dieses Gesetzes sind in vollem Gange, und nichts hindert die Behörden, im neuen Gesetz die Preis Kontrollkompetenzen des Bundes für Zeiten akuter Kriegsgefahr in einer Weise zu ordnen, die den Erfahrungen der Kriegs- und Nachkriegszeit in weitestgehender Weise Rechnung trägt. Es muss als bedauerlich bezeichnet werden, dass in der sonst so redseligen Botschaft über die vorgeschlagene Weiterführung der Preis Kontrolle nichts darüber mitgeteilt wird, obwohl diese Vorarbeiten so weit gediehen sind, dass der Entwurf in Kürze den Kantonen und massgebenden Wirtschaftsverbänden zur Vernehmlassung zugestellt werden kann.“

Abgesehen vom Sicherstellungsgesetz kommt aber bei akuter Kriegsgefahr ohnehin die Erteilung *neuer Vollmachten* an den Bundesrat in Betracht, so dass nicht einzusehen ist, weshalb man heute schon eine Ermächtigung nach dem Art. 2 der Preis Kontrollvor-

„Der Souverän hat in einer authentischen Interpretation der Verfassung klar und deutlich ausgesprochen, dass er die *Handels- und Gewerbefreiheit* nicht mehr als unbedingtes und unabänderliches Prinzip anerkennt, sondern als neues Recht festgesetzt wissen will, dass von diesem Prinzip abgegangen werden könne, wenn ganze Wirtschaftsgruppen oder wichtige einzelne Erwerbszweige ohne staatliche Eingriffe gefährdet erscheinen.“

Es bedeutet Streit um des Kaisers Bart, von der „unbedingten und unabänderlichen Handels- und Gewerbefreiheit“ zu reden. Sie ist durch die neuen Wirtschaftsartikel von 1947 in bestimmten Punkten eingeschränkt worden, und man braucht darauf nicht mehr zurückzukommen. Worum es den Dirigisten aber in Wirklichkeit geht, das ist eine so breitmaschige Auslegung der Verfassung, dass praktisch etwas anderes heraustritt, als eigentlich gemeint war. Man will auf dem Umweg über die Auslegung den Verfassungsnormen einen stark etatistischen Sinn geben, um auf diesem Wege zu dem Ziel zu gelangen, das

im Widerspruch zum Mehrheitswillen

des Volkes steht. Und dagegen muss im Interesse der Rechtssicherheit, der Verfassungstreue und der Respektierung des Volkswillens entschiedene Stellung genommen werden. Gelegenheit dazu bietet der Entscheid über die Preiskontrollvorlage des Parlaments, weil man auch darin wieder einen Versuch vor sich hat, Ermächtigungs- und Vollmachten-Regime in die legale Ordnung einzuschmuggeln. Man wahrte wohl den äusserlichen Rechtsschein, aber in Tat und Wahrheit verstösst man gegen den Volkswillen und gegen die Verfassungstreue.

Aus diesem Grunde liest man in einer Pressemitteilung des Schweizerischen Bauernverbandes vom 8. April 1952 den Satz:

„Der Bauernverband bejaht die Notwendigkeit der Weiterführung der Preiskontrolle für die Miet- und Pachtzinsen, wofür aber nicht die Form einer Verfassungsergänzung, sondern eines befristeten Bundesbeschlusses zu wählen wäre.“

Die Spitzenverbände der Wirtschaft sind einmütig in der Ablehnung einer Verfassungsfälschung, die schwerwiegende Folgen haben könnte, zumal die dirigistischen Kräfte darin nur den Ausgangspunkt für eine dauernde Verankerung dieses schwerwiegenden staatlichen Zwangseingriffs in die Wirtschaft erblicken.

Im „Freisinnigen“, Wetzikon, wird am 13. Oktober vor dieser Gefahr in zutreffender Weise gewarnt:

„Hat der Bundesrat eine diesbezügliche Ermächtigung, so werden gewisse Kreise bei einer bestimmten Marktkonstellation immer darauf drängen, dass er sie ausnützt. Es wird dann stets heissen: Was gödnet der Bundesrat zu tun? Dadurch würde aber eine ständige Unsicherheit und Unruhe in die Wirtschaft getragen.“

Die Gefahr einer solchen Entwicklung der Dinge ist real und gross, und die Zusicherungen der Herren Bundesräte, dass nur im Notfall und zurückhaltend von der erteilten Blankovollmacht Gebrauch gemacht würde, vermag diese Bedenken politischer Art keineswegs zu zerstreuen.

Gesamthaft betrachtet liegt das entscheidende Problem bei der Gestaltung unserer Verfassungs- und Rechtsordnung nicht bei den wirtschaftlichen Fragen, so sehr auch diese von erheblicher Bedeutung sein mögen. Der freiheitlich gesinnte Bürger sieht sich in der Gefahr, dass seine *Rechtsordnung* auf *Um- und Schlechthwegen* in *dirigistischem Sinne* umgestaltet werden soll, wobei von seiten der Befürworter der Preiskontrollvorlage freilich alles getan wird, um die Aufmerksamkeit der Öffentlichkeit von diesem entscheidenden Punkte abzulenken und sie auf Nebengeleise zu schieben.

Der politisch neutrale Zürcher „Tages-Anzeiger“ schreibt in richtiger Erkenntnis dieses Zusammenhangs am 21. Februar 1952:

„Es geht um das *Prinzip* und das *Präjudiz*. Wir glauben nicht, dass einmal in die Hände erhaltene Kompetenzen — und gar, wenn diese in der Verfassung stehen — schliesslich so leicht wieder abgegeben werden.“

Ein führendes Wirtschaftsblatt aber setzt den Kommentar:

„Der Einbau solcher Vollmachtenrechtes in die Verfassung kommt einem eigentlichen *Täuschungsmanöver* gleich und ist geeignet, das Vertrauen in die Gültigkeit der Verfassung weiter zu untergraben. Nur zu sehr ist das Bestreben der Bundesverwaltung zu erkennen, jetzige Kompetenzen nach Möglichkeit beizubehalten und einen Freibrief für deren jederzeitige beliebige und willkürliche Ausdehnung zu erhalten.“

Da hilft es wenig, wenn zu Anfang Oktober 1952 gleich drei Mitglieder unserer obersten Landesexekutive bei verschiedenen öffentlichen Reden gegen die Kritik Stellung genommen haben, die im Volke deswegen am Bundeshaus geübt wird. Diese Kritik stammt weder aus böser Absicht noch um Zweifel und Missachtung gegenüber dem Staate zu pflanzen, noch um à outrance zu „simplifizieren“, sondern es steckt darin die *erste und wohl begründete Besorgnis breiterer, freiheitsliebender Kreise* um die *künftige Gestaltung von Verfassung und Rechtsordnung*, die in Gefahr stehen, einem getarnten ideologischen Missbrauch und der Denaturierung in kollektivistisch-dirigistischem Sinne zu verfallen, wozu das Bestreben der Verwaltungsstellen kommt, an den kriegszeitlichen Machtbefugnissen auch bei normaler Warenversorgung und freiem Konkurrenzspiel weiterhin festzuhalten, wofür keinerlei sachlich stichhaltige Gründe angeführt werden können.

II.

In wirtschaftlicher Hinsicht . . .

In *wirtschaftlicher* Hinsicht lässt sich bei normaler Warenversorgung des Landes und beim Vorhandensein des freien Wettbewerbs ein staatlicher Zwangseingriff ins Preisgefüge unmöglich rechtfertigen. Denn es hat sich beispielsweise im Zusammenhang mit der Koreakrise erwiesen, dass die Preise in jenen Ländern am stärksten gestiegen sind, wo staatliche Höchstpreise am umfassendsten dekretiert worden sind, während umgekehrt in unserm Lande auf der Grundlage freiwilliger Verständigung der Wirtschaftskreise der Preisanstieg am geringsten ausgefallen ist.

„Soweit die Preisbildung von Angebot und Nachfrage an den Weltmärkten abhängig ist, bleibt die Schweiz ohnehin machtlos, einer Steigerung oder gar einer Hausse zu begegnen. Was aber die inländischen Faktoren der Preisbildung anbelangt, so gibt es *andere Mittel*, eine Verteuerung in ertragbaren Grenzen zu halten, wenn der Wille dazu besteht, was aber, wie besonders die Vorgänge im landwirtschaftlichen Sektor und die Tarifierhöhungen bei den eidgenössischen Transportanstalten zeigen, oft nicht der Fall ist.“

Ausserdem sind die Erfahrungen, die wir mit der Preiskontrolle während des *Krieges* machten, nicht lediglich positiv zu bewerten. Oft verhinderte sie die rechtzeitige Eindeckung zu noch relativ niedrigen Preisen und sah sich dann gezwungen, später höhere zu bewilligen. Ihre Normierungen gründeten sich auf schematische Kalkulationen, und ihre *Höchstpreise* wurden in der Regel zu *regulären* Preisen, unter denen kein Angebot stattfand.“

Diese Feststellungen der „Finanz-Revue“ vom 24. September 1952 lassen sich ergänzen durch die *Fragwürdigkeit der Gerichtspraxis* im Preiskontrollrecht während der Krieges- und ersten Nachkriegsjahre, worüber alt Regierungsrat Dr. A. ImHof, Riehen, in einer Broschüre bemerkenswerte Untersuchungen angestellt hat. Er kommt zum Schlusse, dass „das Regime, das sich da durchgesetzt hat, eher als Willkürherrschaft denn als Herrschaft des Rechtsstaates zu bezeichnen ist“, und dass die rechtliche Normierung der Preiskontrollvorschriften „völlig unzulänglich“ war.

Nimmt man aber trotz dieser Mängel in Kriegs- und Notzeiten vollmachtenrechtliche Preiseingriffe des Staates um ihrer Gesamtzweckgebung nach hin, so kann

in Friedenszeiten

mit normaler Marktversorgung dergleichen nicht mehr zutreffen. Gegenüber Preisveränderungen in den Weltmärkten her ist die nationale Preiskontrolle unwirksam, und was den Inlandmarkt anbelangt, lässt sie das Preisniveau eher ansteigen, indem sie den Konsumenten seiner Stellung als Lenker des Wirtschaftsgeschehens beraubt. Ein solcher massiver Staatseingriff kann nur dann durchgeführt werden, wenn er auch von *Kontingierungs- und Rationalisierungsmaßnahmen*, von *Ein- und Ausfuhrregelungen* begleitet wird. Ein ganzer *Rattenschwanz etatistischer Massnahmen* rückt in greifbare Nähe. Ausserdem könnten bei veränderter Marktlage auch die Produzenten das gleiche Recht für sich beanspruchen und ihren staatlichen Schutz durch Mindestpreise verlangen. Es geht ins Uferlose mit staatlichen Zwangsvorschriften aller Art, und die Verwaltungsumtriebe, die die Produktivkraft der Wirtschaft

lähmen und den Steuerzahler belasten, nehmen zu. Auf diesen Punkt macht besonders Prof. Fritz Marbach in der „Schweiz, Metall- und Uhrenarbeiter-Zeitung“ vom 7. Mai 1952 aufmerksam, indem er vor dem „Papierkrieg und vor kostspieligen Antichambrieruntrieben“ warnt, „die mit der Existenz zentraler Preislenkung unweigerlich verbunden sind.“ Die Preiskontrolle liegt heute *keineswegs* im Interesse der *Gesamtheit* und vor allem nicht in jenem der *Verbraucher*. Freie Märkte und freie Preise bieten in einer Konkurrenzwirtschaft immer die besten Einkaufsmöglichkeiten und die günstigsten Preise. Es kann hier auf eine sehr richtige und wichtige Bemerkung der „Weltwoche“ vom 3. Oktober 1952 hingewiesen werden:

„Die Preiskontrolle steht ständig vor dem Dilemma, entweder scharf zuzugreifen und solch einer Ware vom Markte zu verschleichen — oder massvoll und milde vorzugehen und den Preisauftrieb dergestalt eher zu begünstigen als zu hemmen.“

Wir haben somit wirklich keinen Grund, uns den zahllosen Schwierigkeiten und Gefahren auszusetzen, die mit einer Preiskontrolle in Friedenszeiten verbunden sind und gegen die keine Beruhigungsspielen amtlicher oder ideologischer Herkunft wirksam sind.

Die Kontrolle der Miet- und Pachtzinsen steht nicht zur Diskussion

Sodann ist noch vor dem Versuch zu warnen, die ganze Diskussion um die Preiskontrolle auf das *Nebengeleise* der Miet- und Pachtzinsen zu verschieben. Das geschieht seitens der Befürworter der Vorlage mit allem Vorbedacht, um sich Bundesgenossen zu verschaffen. Es wird nämlich den *Mietern* Angst und Schrecken eingejagt, bei einer Verwerfung der Preiskontrolle stünden sie Mietpreiserhöhungen für Altmwohnungen gegen-

über *schutlos* da. Dem ist aber keineswegs so. Denn es wird heute allgemein anerkannt, dass eine kurzfristige Übergangslösung bei Miet- und Pachtpreisen noch in Kauf genommen werden muss. Das könnte die eidg. Räte schon in der Dezembersession durch einen entsprechenden *dringlichen Bundesbeschluss* gemäss Art. 89bis, Abs. 3 der Verfassung tun, und es steht bereits fest, dass sich keine Opposition dagegen erheben wird. Die Mieter stehen also auch bei der Verwerfung der Preiskontrolle nicht schutzlos da, sondern erhalten jenes Mass an Hilfe, auf das sie angesichts der Marktlage noch Anspruch erheben können.

Verfassungsmässiger Dirigismus ja oder nein?

Der *Hauptentscheid* aber geht am 23. November um das Grundsätzliche, nicht um diese Spezialfrage, und das gilt es klar zu erkennen, will man sich nicht Täuschungen hingeben, die man später sehr bereuen könnte. Die „Glarner Nachrichten“ vom 27. September 1952 fassen den Sinn der Entscheidung in die Worte zusammen, denen man sich anschliessen kann:

„Umfassende staatliche Kontrolle der Wirtschaft, dauernde etatistische Eingriffe oder freie Marktwirtschaft? Eine Wirtschaftsgestaltung nach schweizerisch-demokratischer Auffassung oder Zwang nach getarnter marxistischer Methode? Der Schwerpunkt liegt darin, dass im Staatsgrundgesetz der Grundsatz der Lenkung verankert werden soll... durch den Willen des Volkes. Die Befürworter könnten sich später darauf berufen, dass der Souverän sich für die Staatswirtschaft entschieden habe.“

Daran, dass sie dies tun würden, braucht niemand zu zweifeln. Und die Flut dirigistischer Eingriffe könnte dann kaum noch aufgehalten werden.

Dr. O. B.

Massnahmen zur Entlastung des Vieh- und Fleischmarktes in Sicht

Landauf, landab steht man unter dem Eindruck, dass sich die Fleischpreise auf einem sehr hohen Niveau bewegen. Wenn nun trotzdem von den Behörden Massnahmen erwogen werden, die den Markt entlasten sollen, so muss dies offenbar in dem Sinne verstanden werden, dass Faktoren wirksam sind, die zu einer Preislenkung führen könnten oder müssten und die man nun bestrebt ist, durch bestimmte Gegenmassnahmen zu paralysieren. Wohl nicht ganz von ungefähr — so ist aus den Ausführungen von Bundesrat Rubattel zu schliessen — hat der Bundesrat das Begehren des Schweizerischen Bauernverbandes, den Produzentenmilchpreis auf den 1. November um einen Rappen zu erhöhen und die Verkaufspreise für Konsummilch und Milchprodukte entsprechend anzupassen, abgelehnt. Denn eine Milchpreiserhöhung und Massnahmen zur Stützung der Fleischpreise zugleich hätten offenbar in der Öffentlichkeit ein sehr zwiespältiges Echo ausgelöst. Darum dürfte es der Bundesrat vorgezogen haben, eine Milchpreiserhöhung abzulehnen, dafür aber gleichzeitig die Abteilung für Landwirtschaft des Eidg. Volkswirtschaftsdepartements zu beauftragen, die praktischen Möglichkeiten für zusätzliche Massnahmen zur Förderung des Absatzes für Nutz- und Schlachtvieh unverzüglich zu prüfen und ihm die geeigneten Vorschläge einzureichen, um einen Rückgang der Schlachtviehpreise zu vermeiden.

Mit den zur Entlastung des schweizerischen Schlachtviehmarktes vorgesehenen Massnahmen befassen sich an einer unter dem Vorsitz von Bundesrat Rubattel durchgeführten *Pressekonferenz* vom 31. Oktober mit Herrn Landis, Direktor der Abteilung für Landwirtschaft, Oberkriegskommissar *Rutishauser*, Präsident der Genossenschaft für Schlachtvieh und Fleisch, und Dr. E. Feist, Vorsitzender der Konsultativen Kommission.

Die gegenwärtige an und für sich nicht bedrohliche Lage wird durch die eingeleiteten Ausmassnahmen zur Hebung der Qualität unserer Viehbestände einerseits und durch die Reduktion der Viehbestände als Folge der knappen Futtermittelversorgung andererseits wesentlich beeinflusst.

Die bisherigen Vorkehrungen

Zur Verbesserung der Marktsituation vom Standpunkt des Produzenten umfassen eine Reihe von verschiedenen Massnahmen. Die importbedürftigen Metzgereiwaren, die Viehbestandteile, wurden angewiesen, die allgemeine *Überschussverwertung* voll spielen zu lassen, so dass etwa 8000-9000 Stück Grossevieh an Lager gelegt werden. Daneben ist eine zusätzliche Überschussverwertung eingeleitet worden, in deren Rahmen etwa 3000 Kühe untergebracht werden können. Als willkommener Helfer springt auch die Armee ein, indem das Oberkriegskommissariat rund 1800 Kühe zu den bekannten Armeefleischkonserven verarbeiten lässt bzw. lassen will. Schliesslich — um uns nur auf das Wesentliche zu beschränken — laufen gegenwärtig Verhandlungen mit dem Verband schweizerischer Fleischwarenfabrikanten zwecks Herstellung von *Schweizer Cornedbeef* im Ausmass von 400-500 Tonnen, was eine weitere Verwertung von rund 2000 Kühen ermöglicht. Selbstverständlich müssen den Herstellern gewisse Beiträge ausgerichtet und erst noch die Einfuhr von Cornedbeef eingeschränkt werden.

Alle diese Massnahmen gestatten eine zusätzliche Verarbeitung von 6-17000 Kühen mit einem Kostenaufwand von 1,1 Millionen Franken

zu Lasten des Fonds zur Sicherung der Überschussverwertung. Rund Dreiviertel des Fleisches dieser Tiere werden im Frühjahr wieder auf den Markt gelangen.

Verbilligter Export — eine weitere Hilfe

Nach Auffassung der Behörden sollten bis in den Februar hinein ferner noch 10000 Kühe aus dem Markt genommen werden, da der einheimische Konsum dieses Angebot von Wurstfleisch weder heute noch im nächsten Frühjahr aufnehmen vermöge. Dieses Unvermögen muss jedoch dahin präziert werden, dass es sich nicht um eine absolute Unfähigkeit handeln kann, ein zusätzliches Angebot aufzunehmen, sondern eben nur um die mangelnde Bereitschaft der Verbraucher, Fleisch zu kaufen, das in bezug auf Preis und Qualität ihren Ansprüchen nicht zu entsprechen vermag. Im übrigen gilt auch hier: der freie Preis räumt den Markt. Um nun das lästige Angebot loszuwerden, glaubt die Genossenschaft für Schlachtvieh und Fleisch, dass es möglich sein sollte, bis zu 10000 Stück Kühe zu *exportieren*. Dabei müsste freilich der Export mit etwa 300 Franken je Stück (bei 60 kg Lebendgewicht) *verbilligt* werden, was gesamthaft *rund 3 Millionen Franken* erfordern würde.

Es mag einermassen sonderbar erscheinen, dass man einerseits den Export von Schlachtvieh subventionieren will, dem inländischen Konsumenten eine Preisverbilligung vorenthält und andererseits noch immer, wenn auch in sehr bescheidenem Masse, gewisse Importe zulässt. Bei diesen Importen handelt es sich um *Qualitäts-schlachtvieh*, an dem ein ausgesprochenen Mangel herrscht, bewegen sich doch die Preise für La Ware über den durchschnittlichen, vom EVD festgesetzten Produzentenpreisen, was nach wie vor darauf hindeutet, dass der Bedarf nach Rindfleisch erster Qualität sehr gross ist.

Vorgängiger der Pressekonferenz ist die *Konsultative Kommission* für Schlachtvieh und Fleisch zur Stellungnahme eingeladen worden. Sie hat die Vorschläge der GSF, ohne Abstimmung zur Kenntnis genommen, doch sind von verschiedenen Seiten bei allem Wohlwollen für die bäuerlichen Begehren *schwere Bedenken* gegen die vorgeschlagenen Massnahmen zum Ausdruck gebracht worden. Vor allem wurde darauf hingewiesen, dass die geplante Exportförderungs-massnahme wohl ein Entgegenkommen an die Viehproduzenten darstelle, der Konsument dagegen aus dieser Marktentlastungsaktion nicht den geringsten Nutzen ziehe. Solche Aktionen würden das Ubel nicht an der Wurzel treffen. Wenn man den landwirtschaftlichen Produzenten eine *Ab-satzgarantie* bewillige, so bedinge das logischerweise eine *Produktionslenkung*, weil sonst die Gefahr entstehe, dass jeder stützende Eingriff dadurch wieder illusorisch wird, dass die Produktion



im Hinblick auf den gesicherten Absatz sich wieder ausdehnt und immer neuen Stützmassnahmen rufen, ohne dass die Produktion veranlasst wird, sich in qualitativer Beziehung nach den Bedürfnissen des Marktes zu richten. Auch Ausmerzkationen sollten vorzugsweise auf jene Zeiten verlegt werden, wo Knappheit im Vieh- und Fleischangebot herrscht und nicht den Markt dann belasten, wenn das normale Schlachtviehangebot ohnehin seinen grössten Umfang erreicht.

In der Konsultativen Kommission wurde festgestellt, dass noch im Vorsummer bei sehr hohem Rindviehbestand die Marktbeschickung sehr zu wünschen übrig liess.

Die Behörden haben innert kürzester Frist Massnahmen getroffen, um einer besonderen Situation auf dem landwirtschaftlichen Sektor zu begegnen. Die Frage bleibt aber offen, ob die Nutziesskreise die zumutbaren Selbsthilfsmassnahmen ergriffen haben.

Bergführer über die Aktion zur Förderung des Alpinismus

Nachdem der in Nr. 43 der H. R. auszugswiese wiedergegebene Bericht den auch von Kreisen des Tourismus anerkannten Erfolg der Aktion festagnet, gibt er einige typische Äusserungen von Bergführern wieder, die spontan und unaufgefordert über die Wirkungen der Verbilligung der Bergführertarife urteilen. Wir beschränken uns auf die Wiedergabe einer Anzahl dieser Urteile, die für sich selbst sprechen:

„Ich befürworte die Aktion, weil mehr englische und deutsche Gäste und vor allem auch Leute aus dem Mittelstand Touren ausführen können.“

„Da sich der Mittelstand nun auch einige Hochtouren leisten kann, sollte die Aktion 1953 weitergeführt werden.“

„Wie meine Touristen, würde ich eine Wiederholung der Tourenverbilligung begrüssen, weil mein Kundenkreis noch klein ist. Ich muss mich aus eigener Initiative emporarbeiten.“

„Die Breitenentwicklung des Alpinismus hat besonders nach dem Krieg zahlreiche junge Leute in die Berge gebracht. Viele davon konnten dank der Subvention unter sicherer Obhut eines Führers die Schönheit der Bergwelt geniessen und mit manchen Gefahren vertraut werden. Ohne die Verbilligungsaktion könnten sich solche Touristen einen Führer kaum leisten und begäben sich oft ahnungslos oder auch mutwillig ins Verderben. Manchen Ausländern wird das Bergsteigen unter kundiger Führung nur durch die Subvention möglich (Devisen!).“

„Durch die Verbilligung werden Touristen zu mehr Touren angeregt als sie sich bei vollem Tarif leisten könnten.“

„Eine Verbilligung der Führertouren vermag sicher auch dem Autofahren und den billigen Gesellschaftsreisen mit Cars entgegenzuwirken.“

„Die Subventionierung wirkt dem Rückgang des Alpinismus entgegen, ist ein gutes Propagandamittel und demzufolge wird weniger Bergführer gezwungen, ihren Beruf aufzugeben.“

„Die Verbilligung bringt den Bergführern, Hotels und Hütten wieder vermehrte Gäste.“

„Die Aktion sollte im nächsten Sommer wenn immer möglich wiederholt werden. Der Aufwand ist im Verhältnis zum Resultat gering. Die *Belebung des Alpinismus* war klar ersichtlich. Der Wirtshaus im Ausland ist bekannt. Als Bergführer von E. hoffe ich, auf das Verständnis der Subventionen zählen zu können.“

„Besonders Ausländer mit wenig Devisen sind sehr froh für die Subvention. Dadurch können sie ihre Ferien verlängern. Jeder Ausländer gibt das Geld, das er durch die Verbilligung der Touren erspart, im Hotel und am Kurort aus.“

„Die Führer sind wieder aktiv und können sich im Training erhalten. Bei mir im Sportgeschäft konnte ich viele Gäste für Touren animieren, da die 30% Ermässigung geradezu *Wunder gewirkt* hat. Ich bin überzeugt, dass wir viele neue Touristen gewonnen haben, die die Schönheit der Schweizer Berge auch in Zukunft geniessen werden.“

„Es gibt bekanntlich viele Familien, die vom Einkommen des Vaters abhängig sind. Darum Unterstützung und Weiterführung dieser Aktion!“

„Die Mehreinnahmen, die mir die Verbilligung verschaffte, ermöglichten mir, die Betätigung als Bergführer im Hauptberuf auszuüben.“

„Ein Gemeindepräsident: „Die Aktion hat auch im letzten Sommer allseitig *grosse Vorteile für die Bergführerschaft* aufgezeigt. Auf Befragen hin haben sämtliche Bergführer dies bestätigt, haben zugleich mit Bedauern darauf hingewiesen, dass im Falle einer Nichtwiederholung dieser Aktion der Sommer 1953 den Bergführern bedeutend weniger Verdienst einbringen werde, dass zugleich damit dieser Beruf immer mehr das Recht einer Existenz verlieren wird. Vollauf bin ich der festen Überzeugung, dass diese Aktion die *beste Berghilfe* ist; dass keine Missbräuche zu verzeichnen waren; dass allgemein auch dankbares Verständnis für die initiativen Männer dieser Aktion an den Tag gelegt wird.“

„Für mich ist die Verbilligung der Tarife ein *grosser Segen* gewesen, sicher auch für viele meiner Kameraden. Sie hat aus mir wieder das gemacht, was ich eben gerne im Beruf bin, ein ganzer Bergführer. Meine geringste Saison vor der Verbilligung betrug 1120 Fr., und heute ist es doch ganz anders geworden. Bei uns haben wir hauptsächlich Schweizer Leute, und die wissen die Verbilligung nicht weniger zu schätzen als die armen Engländer.“

„Wir verdanken das grosse Entgegenkommen des Bundes von ganzem Herzen. Es gibt *keine bessere Hilfe für die Bergbevölkerung*. Die Verbilligung schafft uns Bergführern vermehrte Arbeit

und Verdienst und erfüllt uns trotz des harten Kampfes, der unser wartet, mit Zufriedenheit. Während des langen Winters sind wir verdienstlos.“

„Wir haben beinahe alle fast ein Drittel mehr Bergtouren ausgeführt als in den Vorjahren. 1951 betraute ich das Bergführerbüro und vergewisserte mich, dass nahezu die Hälfte der Viertausenderbestiegen in Zweierpartien ausgeführt wurde, was früher selten vorkam. Es war für den Bergführer oft nicht leicht, die dritte Person aufzutreiben, und so ging ihm die Tour verloren.“

„Die Geschäfte erfreuten sich eines spürbaren höheren Umsatzes, was ich am besten bei mir selbst feststellen könnte. Die Aktion ist eine grosse Beihilfe für die Gebirgsbevölkerung.“

„Als Leiter des Auskunftsbüros hatte ich Gelegenheit, mit vielen Touristen zu sprechen und habe dabei die Überzeugung bekommen, dass mindestens 50% der *Touren der Tarifverbilligung zufolge zustande gekommen sind*. Ich kenne verschiedene Fälle, wo Touristen sich zu mehr Besteigungen entschlossen, als vorgesehen war.“

„Die Aktion hat mir eine mindestens *fünfzigprozentige Mehrarbeit* gebracht. Den eidgenössischen Behörden sei dafür der beste Dank ausgesprochen.“

„Je crois que l'augmentation du travail des guides est due, plus à la *réclame et publicité* faite par l'action, que par la réduction des tarifs. Il est absolument nécessaire qu'une action soit maintenue pour refaire une ou plusieurs *campagnes de propagande*, aussi bien en Suisse qu'à l'Étranger, pour donner une nouvelle période de succès à l'Alpinisme et au Tourisme en montagne... Personne ne pourrait, honnêtement, critiquer l'emploi d'une somme de *Tarifsverbilligung*, mise à la disposition d'un comité d'action, pour sauvegarder une des plus belles professions de nos montagnards et aider une industrie, qui fut longtemps la seule qui permettait aux montagnards de vivre, de ne pas sombrer et de reprendre une nouvelle période de grandeur.“

- 1. Auswirkung der Aktion:
- 2. Mehrverdienst.
- 3. Förderung des Alpinismus und damit der Volksgesundheit. Kennenlernen der Heimat.
- 4. Ablenkung vieler junger Menschen vom Motorsport und ungesunder Ferientätigkeit.
- 5. Befruchtung schweizerischer Touristenstationen.
- 6. Direkte Hilfe an hochgelegene Berghotels und Gaststätten ohne Autostrassen und Bahnerbindung.
- 7. Hilfe und zusätzliche Verdienstquellen für Sportartikelhersteller kleiner Gebirgorte: Handwerker, Schuhmacher, Sattler, Pickel- und Schmiechen usw.
- 8. Wichtige Sache: Städter und Gebirgler kommen wieder zusammen und lernen einander kennen und achten. Manches kann auf Touren korrigiert werden.“

„Die Aktion bildet eine sehr gute Reklame für die Gebirgskurorte. Sie veranlasst die ausländischen Gäste in vermehrtem Mass das Hochgebirge aufzusuchen, von wo sie die schönsten Erinnerungen mit nach Hause nehmen, welche die Schweiz zu bieten vermag.“

„Mein Verdienst wurde durch die Tarifermässigung verdoppelt.“

„Sinn, Zweck, Ergebnis der Aktion: Mehrverdienst der Bergführer, der Hotels, der ganzen Gemeinde und grosse Förderung des Alpinismus.“

„Es wäre sehr zu wünschen, dass die Aktion 1953 wiederholt würde, weil sie nicht nur zu einer Mehrbeschäftigung der Bergführer und Hotellerie führt, sondern indirekt der ganzen Gebirgsbevölkerung zugute kommt.“

„Da die Reduktion der Bergführertarife den jüngeren und weniger bemittelten Leuten Bergtouren ermöglicht, wird dadurch der Bergsport auf Jahre hinaus gefördert.“

„Ich möchte allen, die zum Gelingen dieser Aktion beigetragen haben, an dieser Stelle recht herzlich danken.“

„Les subsides ont été d'une très haute utilité ces deux saisons 1951 et 1952.“

„J'estime que la réduction des tarifs au 30% drit rester pour l'année prochaine et que pas seulement les guides en bénéficient mais les hôtels aussi. Puisque les subsides de la Confédération existent, je trouve que cette action est une des mieux placées. Puisque le guide est aussi agriculteur alors c'est aussi une aide à l'agriculture.“

„Donc le souhait de la société des guides, d'Évolène-Arolla est que la réduction des tarifs existe l'été prochain.“

Heureux consommateurs!

On nous écrit: Il semble que le consommateur suisse méconnaisse son bonheur et les soins que les autorités prennent de sa personne, de ses besoins, de son porte-monnaie enfin.

Qu'il consomme des kilomètres par la route et par conséquent de la benzine, qu'il base son alimentation sur le lait et les produits laitiers, qu'il soit carnivore, il peut avoir la joie au cœur car une pluie de communiqués nous ont appris ces derniers jours que les prix de ces produits avaient baissé, risquaient de baisser ou n'augmenteraient en tout cas pas.

L'Hôtel-Revue se faisait il y a 15 jours l'écho de commentaires sur le prix de la benzine qui, selon certains milieux, aurait dû être vendue plus cher que 63 cts., afin de mieux équilibrer le trafic routier. On faisait allusion ici à l'impôt de 4 cts. qui grevait le carburant pour entretenir – dans l'intérêt de la défense nationale – la trop célèbre fabrique d'eau d'Éms, terreur de nombreux automobilistes. Et la presse se demandait s'il ne convenait pas au contraire d'abaisser le prix de la benzine.

C'est maintenant chose faite. On ne la paiera plus, à partir du 1er novembre, que 61 cts. au lieu de 63. Cette baisse est due à deux causes: d'une part à l'abolition du centime qui additionnel servait de tribut à la construction de réservoirs fédéraux de carburants, la somme de 30 millions qui avait été fixée pour la participation des propriétaires des véhicules à moteurs étant maintenant atteinte.

D'autre part, une réduction des frais de transport maritime permet d'abaisser le prix de la benzine d'un second centime.

Par contre, à partir du 1er novembre, le mélange national de carburant redevient obligatoire. Il s'agit de savoir maintenant si c'est le dernier hiver où l'on recourra à cette benzine fédérale puisque le contrat de la Confédération avec la distillerie d'Ems prend fin en 1954.

Il est intéressant de constater que pour le lait on a usé en haut lieu de la même méthode. Des indications d'abord, puis des renseignements de source bien informée ont fait craindre à la population que le Conseil fédéral ne donne suite aux revendications paysannes et n'augmente le prix du lait de 1 centime. Puis, une fois le terrain préparé, la nouvelle léniante est arrivée: Le Conseil fédé-

ral avait décidé de ne pas augmenter le prix du lait, malgré la situation exceptionnelle de l'agriculture qui avait subi les conséquences désastreuses d'un été trop sec et d'un automate trop humide. Le Conseil fédéral constatait une surproduction de lait qu'il ne fallait pas encourager et, bien que le prix de cette denrée n'ait pas été modifié depuis l'automne 1947, les responsables de notre économie roulaient fermement poursuivre leur politique de stabilisation!

Le communiqué en question relève aussi que la nouvelle loi sur l'agriculture prévoit la couverture des frais correspondant à la moyenne de plusieurs années. Par conséquent il n'est pas possible de modifier immédiatement le prix chaque fois que la production subira un contre-coup des caprices du temps.

Après une surabondance de lait, la Suisse souffre d'une *pléthore de bétail*. Des milliers de vaches et de porcs doivent être abattus ces prochaines semaines, car les agriculteurs n'ont pas assez de fourrage pour les nourrir cet hiver. Fidèles au point de vue adopté ci-dessus, le Conseil fédéral n'entend pas laisser tomber les prix de la viande, car ce serait les paysans de la montagne qui feraient surtout les frais de cette opération. La coopérative suisse pour l'approvisionnement en bétail de boucherie en viande peut absorber des excédents jusqu'à concurrence de 9000 pièces de gros bétail et de 27000 porcs livrés aux entrepôts frigorifiques des bouchers. Mais elle est débordée et elle ne pourra placer 3000 bêtes en surplus qu'avec les subventions de la Confédération. La fabrication des conserves en général et celle du «sing» pour l'armée, celle du salami fera un sort quelconque à 4000 vaches pour le reste il faudra recourir à l'exportation subventionnée ou à d'autres moyens qui exigent une participation fédérale de quelque 3 millions.

On envisage même, et c'est là que le consommateur bénéficiera peut-être de toutes ces manipulations, une «action pour la vente de viande de vaches à prix réduits». Mais pour cela aussi il faudra des fonds fédéraux et l'on se demande si le consommateur qui est si fier et si contribuable, retirera finalement le moindre avantage de la bienveillance des autorités fédérales.

En résumé, on voit que la Confédération sait ménager ses effets et faire apprécier les soins attentifs dont elle entoure le peuple suisse.

«Prière de faire remarquer au Conseil fédéral qu'en temps de guerre le pays compte beaucoup sur les montagnards, les alpinistes en général et sur les guides en particulier pour la défense du réduit national. Ce serait donc une injustice et une grave erreur de couper un subside destiné à favoriser le mouvement alpiniste alors que tant de dépenses se font pour d'autres sports.»

Je travaille, personnellement, surtout par engagement à la semaine moyennant un salaire journalier; et c'est grâce à cette réduction que j'ai pu faire connaître et aimer la montagne à des gens qui, sans cela, n'auraient jamais pu s'offrir une semaine avec guide.“

Christian Rubis Schlussfolgerungen

Hier sprechen Leute, die mit Alpinismus und Fremdenverkehr verwachsen sind. Sie urteilen

Luzern blickt auf eine gute Saison zurück und bleibt optimistisch

Alljährlich im Herbst pflegt die Luzerner Verkehrscommission die Verkehrsinteressenten der Leuchtenstadt zusammenzurufen, um auf die Sommersaison Rückschau zu halten und gemeinsam die Probleme zu erörtern, die die Zukunft stellt. So versammelte sich denn auch dieses Jahr wieder unter dem Vorsitz des Präsidenten der Verkehrscommission, Herrn Stadtpräsident Nationalrat Dr. Max Wey, am 29. Oktober im Kursaal Luzern eine grosse Zahl von Hoteliers, Vertretern von Verkehrsunternehmungen, Geschäftsleuten usw. Nach einem kurzen Eröffnungswort des Vorsitzenden sprach Verkehrsdirektor Dr. Ed. Schütz über ächtuelle Probleme des luzernischen Fremdenverkehrs.

„Frequenzmässig recht gut, ertragsmässig im Durchschnitt befriedigend“

Das war die Note, die Dr. Schütz den ersten 10 Monaten des laufenden Fremdenverkehrsjahres stellte. Gemessen an den Ankünften wurde bereits in den ersten 9 Monaten die Vorjahresziffer von 250000 Arrivées um 1000 überschritten. Bei den Logiernächten besteht mit 500000 (Januar–September) gegenüber dem Vorjahr noch ein kleiner Rückstand, der aber im Laufe des letzten Quartals mit Sicherheit aufgeholt werden dürfte, so dass das Frequenzjahr 1952 für Luzern zweifellos zu den allerbesten der Nachkriegszeit zählen wird. 80% der Übernachtungen entfielen auf Auslands Gäste. Infolge des starken Rückganges der Engländer um 38% und einer Zunahme der Gäste aus den Vereinigten Staaten um 100%, der Franzosen um 20%, und der Deutschen um 62% ergibt sich für die ersten 9 Monate des Jahres 1952 eine etwas ausgeglichene Gäste-Struktur, entfielen doch nur noch 29% der Logiernächte auf 48% und 1049 53% auf Engländer, während der Anteil der Amerikaner sich von 16 auf 27%, der der Deutschen von 6 auf 9% und der der Franzosen von 5 auf 7% erhöhte. Die durchschnittliche Aufenthaltsdauer, die bei den Auslands Gästen, und zwar im Gegensatz zu den gesamt-schweizerischen Frequenzen, etwas höher als bei den Schweizer Gästen liegt, ist weiterhin im Vergleich mit dem Vorjahr aber ist es unter den Auslands Gästen der Engländer, der sich am längsten an ein- und denselben Ort aufhält. Im Jahre 1951 waren es 4,5 Tage gegen 5,5 Tage im Jahre 1938. An zweiter Stelle folgen die Amerikaner mit einer durchschnittlichen Aufenthaltsdauer von 2,2 Tagen.

Bezeichnend für die Kurzfristigkeit der Saison

über Dinge, die sie kennen. Über dem Gesagten liegt der unerbittlich harte, oft beängstigende, sorgenvolle Existenzkampf der Gebirgsbevölkerung, die kein gesichertes Einkommen kennt, der im Alter kein Postbote Monat für Monat eine ausreichende Rente ins Haus trägt. Hinter den nüchternen Urteilen dehnen sich lange, entlegene Täler, deren Einwohnerzahl beständig abnimmt; wir treffen Weiler und Dörfer, wo die Macht der gewandelten Wirtschaftsstruktur jeden zweiten Mann zum Auswanderer zwingt.

Wir werten die Verkehren der obersten Landesbehörde als Versuch, diese bemühende Entwicklung in einem bestimmten Sektor der Wirtschaft zu hemmen und dort ausgleichend zu wirken, wo die Hochkonjunktur nicht hinkommt. Der Versuch hat den Beweis erbracht, dass auch auf touristischem Gebiet Möglichkeiten bestehen, um die Erwerbs- und Existenzverhältnisse in den Alpentälern wesentlich zu verbessern.

Ist die Tatsache, dass auch in Luzern eine *deutliche Spitze* von Mitte Juli bis etwa 20. August zu verzeichnen ist, während welcher Zeit die Berberbergkapazität restlos ausgenützt ist. Im vergangenen August wie im August des Vorjahres waren die verfügbaren Betten sogar voll beansprucht. Diese Spitze, die sich in fast unverändert scharfer Ausprägung Jahr für Jahr feststellen lässt, deutet darauf hin, dass eben die Berberbergkapazität der Luzerner Hotellerie, ähnlich der Hotellerie in andern Saisongebieten, zu allen übrigen Zeiten nur ungenügend ausgenützt ist, eine Tatsache, die *ertragswirtschaftlich von grösster Bedeutung* ist. Sie besagt nämlich, dass in 4–6 Wochen Hochfrequenz – sozusagen der gesamte *Belaufwand für das ganze Jahr herausgewirtschaftet* werden muss, weil in der übrigen Zeit nach Deckung der Betriebskosten und des normalen Unterhalts (Betriebsergebnis II) kaum noch ein Überschuss bleibt. Das ist die Situation, die in der öffentlichen Diskussion nicht immer in ihrer wahren Tragweite erkannt wird. Man sieht wohl die Rekordfrequenzen während weniger Wochen, wo sogar die Bettenkapazität unzureichend erscheint, um der Bettennachfrage zu genügen, vergisst aber, dass die Hotellerie in den frequenzschwachen Zeiten froh sein muss, wenn es ihr gelingt, wenigstens die



reinen Betriebskosten zu decken. Darum versteht man, wenn Dr. Schütz von einer frequenzmäßig recht guten, ertragsmäßig dagegen im Durchschnitt lediglich befriedigenden Saison 1952 sprach. Glänzende Zeiten für 6 Wochen im Jahr! Da liegt das Problem.

Dr. Schütz bezeichnete denn auch in seinen Betrachtungen über die aktuellen Probleme des luzernischen Fremdenverkehrs die

Entlastung der Hochsaison zugunsten einer intensiveren Vor- und Nachsaison

als eines der Hauptprobleme. Wenn die 4600/5000 Fremdenbetten Luzerns für 10 1/2 Monate genügen, so darf aus den 1 1/2 Monaten Vollbesetzung nicht gefolgert werden, dass durch eine Bettenvermehrung das Problem gelöst werden könne. Immerhin ist das fortwährende Hotelsterben bedauerlich. Selbst wenn einige Neubauprojekte realisiert werden sollten, würde keine wesentliche Besserung der zu engen Verhältnisse während der Hochsaison eintreten. Die Sanierung kann deshalb nicht durch Hotelneubauten gesucht werden, sondern durch *ausgleichende Massnahmen wie Staffelferien der Schulkuristen, Staffelferien der Betriebsferien im Einvernehmen mit Grossunternehmungen und einer verstärkten Werbung für die Vor- und Nachsaison*. Bei den ersten beiden Fragen handelt es sich um Probleme, deren Lösung auf gesamtschweizerischer Basis angestrebt werden muss. Eine verstärkte Werbung für die Vor- und Nachsaison, die sich vor allem an jene zahlreichen Gästekreise richten müsste, die nicht an die Schulkuristen gebunden sind, ist aber auch den einzelnen Kurorten als Aufgabe gestellt. Wenn es gelingt, die Leute durch eine geschickte Werbung zu überzeugen, dass das Wetter auch im Juni und September in der Regel günstig ist, um Ferien zu machen, und wenn ihnen für diese Monate *preisliche Vorteile* winken, dann dürfte mancher Gast seine Meinung ändern.

Weitere Probleme

Dass vor allem bei der Werbung eine *staatenweise Verteilung des Risikos* als Leitregel gelten sollte, konnte Dr. Schütz anhand der jüngsten Erfahrungen als richtig nachweisen. Während früher Deutschland an erster Stelle stand, lieferte in der Nachkriegszeit Grossbritannien die meisten Gäste. Obschon aber die Briten betriebswirtschaftlich gesehen wegen langer Aufenthaltsdauer besonders erwünscht sind, zeigt gerade der Fall Grossbritannien 1952, dass es falsch gewesen wäre, das Schwergewicht der Werbung auf dieses Land zu legen. In der Werbung muss das Gewicht länderspezifisch verteilt werden. Für 1953 steht in dieser Beziehung die USA, Deutschland, Frankreich, Belgien und Italien voran. Daneben gilt es aber, die Niederlande, Schweden und Dänemark nicht zu vernachlässigen.

Die *Verkürzung der Aufenthaltsdauer* ist ein gesamtschweizerisches, ja internationales Phänomen und erfordert eine Anpassung an diese wichtigste Strukturveränderung des Reiseverkehrs, der nur eine Reflexerscheinung unserer Lebensart ist. Unserem raschen und hetzenden Berufsleben entsprechend hat man *keine Zeit mehr zum*

Ferienmachen. Heute „reist“ man und verweilt nicht mehr längere Zeit an einem Ort. Gegen diese strukturelle Veränderung aufzukommen, ist unmöglich, aber jeder Ort wird bestrebt sein müssen, die *Anforderungen* dieser betriebswirtschaftlich unangenehmen Erscheinung zu mildern. So wird, nach Dr. Schütz, Luzern dafür sorgen müssen, dass die Stadt nicht in den Ruf einer Passantenstadt kommt. Vor allem bei schlechtem Wetter soll sich der Gast nicht langweilen. Vermehrung der Sehenswürdigkeiten, *gute und vielseitige Unterhaltung*, all das ist nötig, um den Gast auch dann festzuhalten, wenn sich die Sonne hinter Wolken verbirgt. Das künftige Saisonprogramm muss deshalb im Zeichen des Kampfes gegen die Entwicklung zur blossen Passantenstadt stehen, damit sich Luzern als Ausflugszentrum und Hauptquartier behaupten kann. Was hierfür konkret geplant ist, sei nicht näher erwähnt, wollen wir uns doch in unserer Betrachtung nur auf das beschränken, was grundsätzlich für alle Kurorte wichtig ist. Aber auf einen Punkt sei noch hingewiesen: *die Bekämpfung des Strassenlärms*. Hier handelt es sich um ein Problem, das auch für Luzern nicht bagatellisiert werden darf. Seine Lösung liegt freilich vorwiegend nicht auf lokalem Boden.

Die Ausführungen von Dr. Schütz, auf Grund deren wir in freier Formulierung einiges Grundsätzliche herausgegriffen, was für alle Kurorte von Bedeutung ist, haben aber auch noch etwas anderes in unser Bewusstsein gerufen: Dass es ausserordentlich wichtig ist, nach jeder Saison sich auf die Probleme zu besinnen, die sich aus den Erfahrungen herauschälen lassen. Nur wo jene Stellen, denen die Fremdenverkehrsförderung obliegt, dieser Aufgabe gerecht werden und sich ohne jeglichen Schematismus bemühen, auf Grund einer sorgfältigen Situationsanalyse den Weg für die Zukunft zu finden, sind die Fremdenverkehrsinteressen gut betreut. Dass das in Luzern der Fall ist, dürfte keinem Zweifel unterliegen.

In der Diskussion ergriff der Direktor der Schweizerischen Zentrale für Verkehrsförderung, Herr S. Bittel, das Wort. Er unterstrich die gewaltige Bedeutung des Fremdenverkehrs für die schweizerische Volkswirtschaft, in der Transportanstalten und Hotellerie nicht die Hauptnutznier sind; werden doch z. B. allein Zürichs Einnahmen aus dem Fremdenverkehr auf 100 Mill. Franken im Jahr geschätzt. Die starke Entwicklung des Reiseverkehrs aus den USA, bildet einen eindrücklichen Beweis für die Nützlichkeit der Werbung in den USA, die weitergeführt werden muss. Die Einführung der Touristenklasse im Luftverkehr und der Ausbau der Seeschiffahrt eröffnen dem Touristenverkehr aus Amerika günstige Perspektiven. Die gesamtschweizerische Werbung muss sich auf die Erziehung zu geruhamen Ferien einstellen. Zur Brechung der berechtigten Saisonspitze ist auch eine vermehrte Propaganda für die Vor- und Nachsaison vonnöten, die durch eine kluge Preispolitik auf weite Sicht unterstützt werden muss. Der Präsident des Hotelier-Vereins Luzern, Herr Grossrat *Arno Krebs*, stellte der Luzerner Saison die im Frühjahr nicht von allen Hotelkategorien sehr optimistisch beurteilt wurde, ein gutes Zeugnis aus und dankte Herrn Dr. Schütz im Namen der Hotellerie für seine Arbeit. Auch er betonte die Notwendigkeit

einer stärkeren Belegung der Vor- und Nachsaison, wobei die bessere propagandistische Ausnutzung der Vor- und Nachsaispreise ernstlich geprüft werden müsse. Nachdem noch der Direktor der Dampfschiffahrtsgesellschaft, Herrn Dr. *Ferrig*, speziell über ein ihm persönlich am Herzen liegendes Problem gesprochen hatte, konnte Stadtpräsident Dr. Wey die anregend verlaufene Versammlung schliessen.

Preissenkung für Benzin und Dieselöl

Die Eidg. Preiskontrollstelle teilt mit: Die Preise für Benzin und Dieselöl erfahren mit Wirkung ab 1. November 1952 eine Senkung um 2 Rappen. Ab diesem Datum betragen somit die neuen Tankstellenerpreise für Benzin 61 Rappen und für Dieselöl 52 Rappen.

Diese Preissenkungen ergeben sich aus dem Wegfall der im Preisaufbau enthaltenen Belastungen zur Amortisation der vom Bund erstellten Tankbauten und aus dem Rückgang der Seefrachten.

Diese Preissenkung ist erfreulich, erfährt doch durch sie ein wichtiges Kostenelement des motorisierten Tourismus, dessen Bedeutung in den letzten Jahren stark zugenommen hat, eine Verbilligung, die nicht ohne Einfluss auf den Zustrom ausländischer Gäste bleiben wird.

Um die Bedeutung der vorgenommenen Preissenkung richtig zu würdigen, ist es angezeigt, einmal einen Blick auf die Kostenstruktur des Benzins zu werfen.

Der Literpreis für Benzin – mit einigen Abweichungen liegen die Verhältnisse ähnlich beim Dieselöl – setzte sich Ende des Jahres 1950 wie folgt zusammen:

| | Benzin Rp. | % |
|--|------------|--------|
| 1. Importkosten franko Schweizergrenze unverzollt | | |
| Warenpreis | 12,77 | 19,65 |
| See- und Rheinfracht | 4,79 | 7,37 |
| Übrige Kosten bis Schweizergrenze | 1,14 | 1,75 |
| | 18,70 | 28,77 |
| 2. Kompensationsdifferenz (zu Lasten des Importeurs) | 1,08 | 1,66 |
| 3. Zoll | 22,75 | 34,66 |
| 4. Inlandfracht und Inlandkosten | 3,38 | 5,20 |
| 5. Inlandtreibstoffbelastung | 3,68 | 5,66 |
| 6. Tankbausatz | 0,88 | 1,35 |
| 7. Unterhalts- und Betriebskosten der Bundestankanlagen (inkl. „Carbura“-Gebühr) | 0,55 | 0,85 |
| 8. Importeurmarge | 0,66 | 1,01 |
| | 51,46 | 79,16 |
| 9. Vertriebsmargen, Grosshandelsspanne | 4,04 | 6,22 |
| Kleinhandelsspanne | 7,00 | 10,77 |
| 10. Warenumsatzsteuer | 2,50 | 3,85 |
| 11. Tankstellen-Literpreis | 65,00 | 100,00 |



Angestellten-Ehrung

Bestellungen für Geschenke und Diplome zur Auszeichnung langjähriger Angestellter an Weihnachts- oder Neujahr erbiten wir bis spätestens 30. November.

Wir ersuchen dringend um Einhaltung dieses Anmeldetermins, andernfalls könnte für eine rechtzeitige Lieferung keine Gewähr übernommen werden.

Zentralbureau SHV.

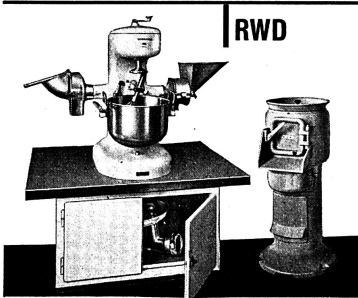
Aus dieser Gliederung ist ersichtlich, in welchem hohem Masse das Benzin Objekt fiskalischer Ausbeutung ist. Allein der Zoll ist beträchtlich höher als die Importkosten franko Grenze unverzollt. Mit der Kompensationsdifferenz, der Inlandtreibstoffbelastung dem nunmehr wegfallenden Tankbausatz und den Unterhalts- und Betriebskosten der Bundestankanlagen (inklusive „Carbura“-Gebühr) ergibt sich eine Belastung des Tankstellen-Literpreises durch staatlich verfügbare Abgaben und Gebühren von gegen 50%.

Das Benzin ist somit eine tüchtig ausgeschöpfte Fiskalquelle. Im Jahre 1950 beliefen sich die Zolleinnahmen allein auf \$4,80 Mill. Franken. Da die Kantone mit 50% an den Benzinolleinnahmen beteiligt sind, und dadurch in die Lage versetzt werden, dem Strassenausbau vermehrte Aufmerksamkeit zu schenken, kann man sich mit dieser Belastung leichter abfinden. Die Höhe der Benzinolleinnahmen ist auch ein Fingerzeig dafür, dass ein nicht unerheblicher Teil von den ausländischen Touristen, die unser Land mit dem Motorfahrzeug bereisen, aufgebracht wird, so dass also auch der *Bund*, der zudem noch von dem auf Auslandsgäste entfallenden Warenumsatzsteueranteil profitiert, ein *kräftiger Nutzniesser des Fremdenverkehrs* ist, demgegenüber seine Leistungen für die nationale Verkehrswerbung fast verblasen.

Le «Conseil supérieur du tourisme» a commencé ses travaux à Paris

Sous la présidence personnelle de M. André Morice, Ministre des travaux publics, des transports et du tourisme, le «Conseil supérieur du tourisme» s'est réuni pour la première fois en séance plénière.

Le ministre a tenu à définir lui-même le rôle important que doit dorénavant assumer ce nouvel organe consultatif et a attiré l'attention des



RWD-IMPERATOR RWD-KS

Universal-Küchenmaschine
Kartoffel- u. Rübenschälmaschine
5 Typen für 200, 400 resp. 1200 kg Stundenleistung. El. Antrieb, Passiermaschine, Fleischwolf, Kaffeemühle, Spezialtische.

REPPISCH-WERK AG., DIETIKON-ZÜRICH

Glasererl, Maschinen- und Möbelfabrik
Telephon (051) 9181 03

Gesucht für Wintersaison in Zweisaisonbetrieb mit 100 Betten in der Ostschweiz:

**Obersaaltochter
Barmaid für Hotelbar
Zimmermädchen
Portier-Conducteur
Aide de cuisine**

Offerten erbeten unter Chiffre O Z 2336 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Günstig für Hotels!
Zu Occasionspreisen verkaufe wegen Lageräumung

3 neue Doppelschlafzimmer

mit oder ohne Inhalt. Bett-Innenmasse 190 x 90 cm, Schränke, Stütz. 150 cm breit, in Ulmen natur, in Ulmen dunkel und in Nussbaum mittelblau; werden auch einzeln abgegeben. Zu besichtigen bei Fritz Klaus, Möbelschreiner, Schwyz, Tel. 32291.

Un produit créé spécialement pour vous:



Sa préparation est des plus simples, il est avantageux et réellement excellent. La **Crème Caramel DAWA**, produit Wander dont les possibilités d'emploi sont multiples, est livrée par unités de 60 ou de 100 sachets et n'est en vente qu'auprès de la maison

Dr A. WANDER S.A., BERNE
Téléphone (031) 55021

Wichtig für die Haltbarkeit der Kartoffelvorräte:

Dämmerlicht: also Fenster verdunkeln.
Temperatur: gleichmässig und möglichst tief, aber nicht unter 3° Celsius.
Frische und feuchte Luft: deshalb bei mildem Wetter Kellerfenster nachts öffnen und tagsüber schliessen; in trockenen Räumen Boden von Zeit zu Zeit mit Wasser besprengen. (SPZ)

Wir lagern gern im Dämmerlicht, auf frische Luft sind wir erpicht. Temperatur ist äusserst wichtig: gleichmässig kühl und feucht ist richtig!



Quick Tea

mit Ceylon-Tee aus den besten Lagen, ist ein moderner und hygienischer Tee-Filter für den gepflegten Service. Er wirkt appetitlich und sauber.

Verlangen Sie Muster und Offerte.



LANDOLT, HAUSER & CO.
NÄFELS

Tüchtiger Koch, entzernskundig, sucht für sofort oder später Stelle als

Alleinkoch

Es kommt auch Saisonstelle in Frage. Offerten erbeten unter Chiffre R 15146 an Publicitas Lugano.

Telegraph-Adresse
PAPYRUS
Schulzmarke

Klosettpapier
glatt und krepp

Tischüberzugpapier
glatt und damast, in diversen Rollenbreiten

P. GIMMI & CO. AG., ST. GALLEN
Z. Papyrus Telephone (071) 252 25

membres sur les principaux points de l'ordre du jour dont quelques-uns ont présenté pour l'hôtellerie française un intérêt particulier.

La séance a été dirigée par M. Jean Médécin, Maire de Nice, président du C.S.T. Comme représentants de l'hôtellerie MM. Bourseau, François, Anthonioz et Nougarede ont participé aux débats et ont fait valoir les intérêts hôteliers notamment en ce qui concerne la proposition d'inclure les services et taxes dans les prix des chambres et des repas, de procéder à un nouveau classement des hôtels de tourisme et d'arriver à un étalement des congés et un allongement des saisons.

Le nouveau directeur général du tourisme M. Boucraïan a indiqué au Conseil quelle orientation il entend donner à la propagande touristique à l'étranger. Finalement, le Conseil s'est unanimement prononcé en faveur:

- 1° de l'établissement des congés;
- 2° de la poursuite accélérée de l'équipement touristique et de sa modernisation;
- 3° d'une propagande adaptée aux divers pays étrangers et d'une politique d'allègement des charges financières qui pèsent sur les industries touristiques.

Il a, en outre, renvoyé pour étude complète à ses deux sections permanentes, les problèmes techniques que soulèvent ces différentes questions.

Reste à attendre quelles seront les mesures administratives et législatives que M. André Morice, l'un des ministres les plus dynamiques qui ait jamais siégé au Boulevard St-Germain proposera au courant de l'hiver afin d'atteindre ces buts, notamment en ce qui concerne le dégrèvement fiscal et l'augmentation des crédits qui permettront une modernisation rapide d'hôtels touristiques.

Dr. W. B.

La Belgique

a connu une excellente saison d'été

Les articles parus récemment dans la presse belge et en particulier dans le journal «Le Soir», nous donnent une idée de ce que fut la saison d'été en Belgique.

Il semble que sur le littoral, comme dans les Ardennes, elle a été fort satisfaisante. Toutefois, nos collègues belges se plaignent comme tous les hôteliers de l'évolution qui se manifeste dans le tourisme sous forme d'une «bougeotte» accentuée transformant une clientèle qui autrefois faisait de longs séjours en des passants qui changent presque chaque jour de localité. Il faut toute l'imagination et l'habileté des milieux touristiques pour mettre sur pied des manifestations capables de retenir la clientèle pendant un ou deux jours. Ce sont des expositions, des illuminations, des fêtes, des festivals, etc. La visite organisée des monuments historiques est aussi un élément qui retient la clientèle.

Les hôtes de la Belgique se recrutent parmi les Français et les Hollandais qui viennent en groupes continus. Les Anglais furent nombreux malgré les restrictions, et l'affluence allemande fut de nouveau très sensible. De même, les touristes in-

digènes ont davantage passé leurs vacances chez eux.

A côté des clients d'hôtel, il y eut énormément de campeurs, de «vacanciers» logés chez les particuliers ou dans des auberges de jeunesse.

Les prix sont demeurés stables et, bien que beaucoup d'établissements aient introduit des menus à 50 et 60 fr. b., ils ont surtout servis leurs menus plus soignés à 80 et 100 fr. b.

Comme chez nous, les conditions météorologiques défavorables à la fin d'août ont abrégé une saison qui avait bien commencé, qui avait connu une période de pointe relativement longue et qui aurait certainement été une saison record, si elle avait pu se prolonger jusqu'au milieu du mois de septembre.

Reproduisons ci-après quelques considérations fort intéressantes que M. Peeter, président de la Confédération générale des Unions professionnelles de cafetiers, hôteliers et restaurateurs, a faites lors d'une interview qu'il a accordée au correspondant du «Soir».

«La saison fut bonne, a-t-il déclaré, surtout pour la petite hôtellerie, celle dont les pensions se chiffrent entre 100 et 150 francs par jour. Elle fut moins bonne pour la grande hôtellerie - écrasée par les frais généraux - et, à part d'heureuses exceptions, pour l'hôtellerie moyenne dont la clientèle, autrefois sédentaire, est devenue moins nombreuse ou du moins plus itinérante.»

M. Peeter insiste sur les répercussions qu'un crédit très généreusement accordé par le commerce et l'industrie a sur la clientèle bourgeoise qui est tentée par tous les objets qu'on lui offre et qui voit ainsi diminuer les montants consacrés au budget de vacances. Beaucoup de ces touristes couchent dans leurs voitures et pique-niquent aux abords des villes ou stations.

Le nombre des palaces qui rehaussaient le prestige des stations balnéaires a beaucoup diminué. Bombardés pendant la guerre, ils n'ont pas encore été reconstruits ou bien ont été désaffectés. Ceux qui restent répondent à une nécessité, ne fut-ce que pour maintenir le standing du littoral. Mais la grande hôtellerie est ébranlée par les frais généraux et par les taxes.

Quoi qu'il en soit, les hôteliers essayent de résoudre les mêmes problèmes que ceux préoccupant les hôteliers suisses, notamment la main-d'œuvre hôtelière, l'étalement des vacances scolaires, le camping et l'automobilisme, le tourisme de weekend et le tourisme di social.

AUS DER HOTELLERIE

Harry Schraemli übersiedelt nach Luzern

Wir wussten es seit geraumer Zeit, ohne allerdings dafür eine offizielle Bestätigung zu haben, dass unser Mitglied Herr Harry Schraemli, Zunfthaus zur Schmiden in Zürich, Limmatathen verlassen werde, um sein Heil in Luzern zu versuchen. Zu diskret, um nach den tieferen Beweggründen seines Wegzuges zu forschen, nehmen wir einfach an, dass Herr Schraemli, der als begnadeter ga-

stromatischer Schriftsteller, d. h. als Gastrosoph, in aller Welt bekannt ist und zugleich in seinem Metier als Hoteller-Restaurateur sich als bewährter Fachmann ausgewiesen hat, nun einfach den Zürich-Koller bekommen hat, was bei seiner künstlerisch-dynamischen Ader verzeihbar ist, sich nach etwas Neuem sehnte, wo seinem unternehmerischem Tatendrang eine neue schöne Aufgabe wartet. So verlässt er denn zum Leidwesen seiner zahlreichen Zürcher Freunde auf Ende des Jahres das Zunfthaus zur Schmiden, das er jahrelang als eine Stätte vornehmer Gastlichkeit betrieben hat, um sich in Luzern zu etablieren. Genauer: er hat sich bereits in Luzern, wo er als ehemaliger Fachlehrer kein Unbekannter ist, etabliert. Ab 1. November hat er das bestbekannte Etablissement „Huguenin“ in Luzern übernommen und seit dem 4. November steht Harry's Grill-restaurant mit seiner gastronomischen Spezialitäten die Bar wird nachmittags als Tea-room geführt - dem Publikum offen, während im Parterre ein Bistro und eine Snackbar für Eilige eingerichtet sind.

Der Wegzug Harry Schraemli bedeutet für Zürich und seine Zürcher Kollegen einen schweren Verlust. Wer weiss, mit welchem Enthusiasmus er sich den Fragen der Berufsbildung widmete, wie sehr auf seine Mitwirkung zu zählen war, wenn es galt, die Lehrlingswettbewerbe zu organisieren und für die das Interesse der Öffentlichkeit zu wecken - seine Presseorientierungen gehören zu den schönsten Erlebnissen des Luzernerjournalisten, und was Schraemli ihnen sagte, das pflegte einzuschlagen, weil ihm, selbst ein Mann der Feder, das nötige Sensorium für die Presse nicht abging -, der kann ermassen, dass Harry Schraemli in Zürich nicht so leicht ersetzbar ist. Als Mitglied des gastronomischen Studienzirkels Zürich hat er sich ebenfalls aktiv für die berufliche Weiterbildung eingesetzt. Mit ihm über-siedelt aber auch die wohl schönste und vollständigste gastronomische Bibliothek Europas mit ihren über 2000 Bänden, unter denen sich Kostbarkeiten von höchstem Seltenheitswert befinden, nach Luzern.

Für Zürich ein Verlust ist gleichbedeutend ein Gewinn für Luzern. Am Tage der offiziellen Geschäftseröffnung, an dem sich am Abend eine grosse Zahl geladener Freunde und Gäste - unter den letzteren befand sich der Präsident des Luzerner Hoteller-Vereins, Herr Grossrat A. Krebs - einfinden, versicherte Meister Schraemli, dass er sich bemühen werde, das Huguenin Luzern nach den Grundstätzen boster Tradition im Sinne gepflegter Gastlichkeit zu führen und danach zu trachten, alle seine Gäste - Einheimische und Fremde - durch Qualität der Leistungen zufriedenzustellen.

Im Namen der Behörden entbot Herr Dr. Meyer vom Staatswirtschaftsdepartement Herrn Schraemli das „Grüezi“ Luzerns. Er gab seiner Freude darüber Ausdruck, dass Herr Schraemli, dem ein internationaler kosmopolitischer Zug anhafte, die Fremdenstadt Luzern als neues Wirkfeld ausserkennen habe, und wenn er Herrn Schraemli prophezeie, dass man ihn, wie alle Neuzugezogenen, nach der Methode des Katzenstreckens auf Herz und Nieren prüfen werde, so zweifelt doch niemand daran, dass er diese Probe glänzend bestehen werde.

AUSKUNFTSDIENST

Warnung

Die Firma *Chaîne Touristique Internationale*, die sich auch *Touring Ketting* nennt, 17, rue Carnot, Antwerpen, schuldet einem Mitglied einen namhaften Betrag. Auf unsere Warnung hat die Firma leider nicht reagiert.

Wir müssen immer wieder beobachten, dass Hoteliers manchmal allzu sorglos neuen Firmen, die ihre Bewährungsprobe noch nicht bestanden haben, Vertrauen schenken, wodurch sie riskieren, zu Schaden zu kommen. Bar- oder Vorauszahlung darf von den Reisebüros ungeniert gefordert werden, wie dies auch in Art. VI der Convention zwischen der Association Internationale de l'Hôtellerie und der Fédération Internationale des Agences de Voyages ausdrücklich vorbehalten ist, und zwar um so eher, wenn eine Firma neu und wenig bekannt ist. Eine Erkundigung beim Zentralbureau des SHV. kann vor Schaden bewahren.

Übertriebene Provisionsforderung

Ein Logisvermittlungsbureau namens «Vitesse» in Groningen, Holland, versandte an schweizerische Hoteliers ein Zirkular von bandwurmtätiger Länge. Die Firma beansprucht - und das ist das Wesentliche - für die Vermittlung von Zimmerreservierungen für die Dauer von einer Woche und länger eine fixe Provision von 12 1/2 Gulden. Den Reisebüros muss eine Provision von 8% auf den Pauschalpreisen bezahlt werden, 12 1/2 Gulden entsprechen 8% Provision auf einen Pauschalpreis von ca. Fr. 180.-. Für jede Reservierung zu einem niedrigeren Pauschalpreis würde sich infolgedessen die prozentuale Provisionsbelastung beim System der fixen Entschädigung höher stellen. Da überdies die «Vitesse» für ihre Kundschaft neben dem Frühstück nur eine warme Mahlzeit vorsieht, was auf die Tendenz zum Abschluss von billigen Pauschalarrangements schliesslich, so dürfte, zumal bei den heutigen Reisegewohnheiten, Pauschalarrangements im Betrage von Fr. 180.- zu den Ausnahmen gehören. Kein Hotelier hat aber ein Interesse daran, noch höhere Provisionen zu zahlen, als sie an die Reisebüros abgebührt werden müssen, und ebensowenig könnte es zweckdienlich sein, den bestehenden Reiseunternehmen Geschäfte wegzunehmen zu Gunsten von Outsiders oder Neulingen, die durch plumpe Offerten eine geringe Sachkenntnis vom Reisebürogeschäft verraten. In den Papierkorb!

Auch wir wünschen Herrn Schraemli und seiner liebenswürdigen und berufstätigen Gattin alles Gute in Luzern. Die Übersiedelung vom etwas nichternern, akademischen Limmatathen, der Stadt des Frauenvereins, in die Leuchtenstadt wird ihm erst recht Gelegenheit geben, sein Licht als Gastrosoph weiterhin leuchten zu lassen, und wenn davon ein bescheidener Abglanz auf die Hotel

Un peu de moutarde



fait ressortir toute la saveur

Colman's Mustard

Der berühmte

Voile Rhodia

direkt ab Fabrik, in allen Breiten, schon ab Fr. 3.20 per Laufmeter, nur bei

Intra Arte
Engrosabteilung, Zürich,
Florastrasse 30 Tel. (081) 341700.

Arbeitsanmer

Koch

sucht Stelle

in mittleres Hotel oder eventuell als Alleinkoch. Gute Zeugnisse sind vorhanden. Offerten mit Lohnangabe unter Chiffre P 11897 N an Publicitas AG, Chaux-de-Fonds

Th. Domenig AG.

BÜNDNER SPEZIALITÄTEN
„CARMENA“
AROSA
Telephon (081) 316 01 2

UNSERE GEDIEGENEN GLÄSER, EINGEBRANNT MIT IHREM INDIVIDUELLEN DEKOR AUS UNSEREN ATELIERS VERLEIHEN IHRER GASTSTÄTTE DIE PERSÖNLICHE NOTE.



Mahler CHUR

MAHLER & CO - CHUR - SEIT 1808
TELEFON - (081) 2 21 31

FÜR DEN HOTELBEDARF!

Das beliebte Wasch- und Universal-Reinigungsmittel

Plättli, Schüttsteine, Geschir, Gläser, Fenster, sauber, schön und klar. Ebenso für Polster, Teppiche, Möbel, Reinigung der Böden, Entfernen von Flecken an Stoffen.

Zum Waschen

Ihre Vorhänge werden wieder wie neu, Wolle und Strickwaren gehen nicht ein u. filzen nicht mehr! Zum Waschen u. Reinigen und die Hände schonend, weil alkalische- u. seifenfrei.

Bodenwische, fest und flüssig

Das bewährte Waschmittel

für die Waschmaschinen, auf Unsicherheitzeit u. Reinigungswirkung staatlich geprüft u. begutachtet durch die Eidg. Materialprüfungsanstalt St. Gallen. AWO-Produkte belohn Ihre Ausgaben einschränken. Unverzichtliche Offerten von F. Friedli, Falschach, Reichenbach (B.O.), Vertretung für den Kt. Bern. Weitere Auskunft: AWO. AG. Degezheim (St. Gallen), Tel. (071) 84334.

Zu verkaufen
erstklassiges

Stadthotel-Restaurant

mit Bar, evtl. Café-Tea-room. Umständehalber günstig abzugeben. Grosse Möglichkeiten für tüchtigen Fachmann. Offerten unter Chiffre H R 2388 an die Hotel-Revue, Basel 2.



Flaschenkapseln
Kellereiaparate
Gebr. E. & H. Schlitter
Näfels Gl.
Telephon (059) 4 41 50

Stooperin - Näherin

in Hotel oder Spital. Eintritt nach Übersendung Offerten unter Chiffre AS 3948 J an Schweizer Annoncen AG., Biel.

Gelernter

Konditor

sucht Stelle in Hotel oder Restaurant per 1. Dezember. Bevorzugt Basel oder Bern. Offerten unter Chiffre O 97892 Q an Publicitas Basel

„PERDURA“

die Qualitätsmatratze!

P. HOSTETTLER, BERN
Galgengeldweg 1,
Telephon (031) 8 03 96

Bar

Buffet

evtl. Service

od. Economat

Offerten unter Chiffre S A 2382 an die Hotel-Revue, Basel 2 oder Tel. (087) 815669.

Direktor

mit Beteiligung gesucht

für erstkl. Hotel-Restaurant-Bar-Café-Tea-room in Stadt mit 70000 Einwohnern und grossem Einzugsgebiet. Gute Position für tüchtigen Fachmann. Offerten unter Chiffre F M 2397 an die Hotel-Revue, Basel 2.

This is the Gin

Gordon's Stands Supreme

Sole distributors: Jean Haecky Importation S.A., BALE 18

GROSSER

Mobiliar-Verkauf
(infolge Geschäftsaufgabe)

Freitag, den 7. November 1952
Samstag, den 8. November 1952
Dienstag, den 11. November 1952

jeweils von 8-12 und von 14-18 Uhr

gelangt in den Räumen des Hotel Jura, Luzern, Pilatusstrasse 27, ohne Gewähr und gegen Barzahlung zum freihändigen Verkauf:

1. Schlafzimmereubiliar und -inventar: komplette Einzel- und Doppelschlafzimmer, Einzelbetten, Kommoden, Schränke, Nachttische, Kanapees usw.
2. Teppiche: Milieux, Bettvorlagen, Plüsch-Tischteppiche, Kokosläufer, Bouclé- und Perserteppiche
3. Wäsche und Bettwaren: Tischwäsche, Kissen und Duvets, Steppdecken, Wolldecken usw.
4. Bestecke, Geschir, Glaswaren etc. Teller, Gläser, Schalen, Krüge, Vasen, Tabletts, Platten, Pfannen, Flaschen usw.
5. Diverses: Einzelmöbel, Tische, Stühle, Tabourets, Schränke, Polstermöbel, Rohrmöbel, Schirm- und Kleideränder, Leuchter, Wanduhren, Bilder, Spiegel, Papierkörbe, Leiter, Vorhänge, Telefonkabinen, grosse elektr. Waschmaschine, kompl. Lavabos und Closets, Bildets, Futture-Apparat «Fritou», Gasofen, Gasrechauds, Badr, elektr. Nähmaschine, «Eggo» Kücheninventar, Restaurant- und O.B.-Einrichtung, elektr. Mänge, Badwannen, Nachttischlampen, Neon-Lichtanlagen, Pflanzen, Gartenmöbel, Regale, Vorfenster usw. usw.

Der beauftragte Liquidator: Leo Balmer-Ott, Sachwalter Hirschengraben 40, Luzern

Revue fallen sollte, so würden wir uns glücklich schätzen.

Ein Jubilar

Kürzlich feierte unser Mitglied, Hotelier Paul Schneider-Haldenmann, Besitzer des Hotels Merkur in Basel, seinen 60. Geburtstag.

Herr Schneider stammt aus Biel, wo er seine Jugendzeit verbrachte. Frühzeitig zog er ihm zum Hotelberuf. Er arbeitete in verschiedenen Saisonbetrieben der Schweiz und erwarb sich während einer 15jährigen Tätigkeit im Hotelfach in England eine reiche Berufserfahrung.

Der Flughafen Basel-Mülhausen in vollem Ausbau

Ende 1950 ist zwischen der Schweiz und Frankreich ein Staatsvertrag über den Bau und den Betrieb des Flughafens Basel-Mülhausen abgeschlossen worden. Diesen Vertrag sichert der Schweiz, und vor allem Basel und der Nordwestschweiz, die Mitbenützung und Mitverwaltung des ideal gelegenen, hindernisfreien Flughafens, der als erster in Europa gleichzeitig zwei Ländern dient.

Die Realisierung dieses Gemeinschaftsflughafens ist vor allem dank den traditionell guten Beziehungen zu Frankreich Tatsache geworden. Frankreich stellt 400000 m² Land kostenlos zur Verfügung.

Die Verwaltung des öffentlichen Flughafens besteht aus einem schweizerisch-französischen Verwaltungsrat mit einem französischen Präsidenten und einem schweizerischen Direktor. Die technischen Dienste (A.T.G., Radio und Meteo) stehen unter der Leitung eines französischen Kommandanten.

Heimat, was ihm nicht hinderte, ein richtiger Seeländer zu bleiben.

Nachdem sich der Jubilar kurz vor der Übernahme des Merkurs vererbt hatte, war es sein Bestreben, zusammen mit seiner berufstätigen Gattin das Geschäft auf die Höhe zu bringen. Das ist ihm auch gelungen, und durch die vor einigen Jahren durchgeführte Renovation hat der Merkur ein neues Cachet erhalten.

Wir gratulieren Herrn P. Schneider zu seinem 60. Wiegenfeste und wünschen ihm noch viele Jahre erfolgreichen Wirkens im Dienste der Gastlichkeit.

Um den Anschluss an den Luftverkehr nicht zu verpassen, wurde 1946 ein provisorischer Flughafen gebaut mit einer Metallpiste von 1500 x 40 Metern, die noch heute benützt wird.

In den ersten 6 Jahren des Provisoriums wurden jährlich 20000-30000 Passagiere, 200-375 Tonnen Post und 500-1000 Tonnen Fracht abgefertigt.

Die definitiven Bauten wurden vor mehr als einem Jahr in Angriff genommen, und bereits geht die West-Ost-Piste von 1600 x 60 Metern, mit den Rollwegen der Vollendung entgegen.

Kürzlich konnte die 4 km lange Zollstrasse von Basel nach dem Flughafen eingeweiht werden. Sie gestattet eine direkte Verbindung mit dem Air Terminus der Swissair im Bundesbahnhof Basel in 10 Minuten.

Mit der Fertigstellung des provisorischen schweizerischen Zolgebäudes wird der Flughafen bereits demnächst über zwei Zollämter verfügen, ein französisches und ein schweizerisches, was eine bedeutende Vereinfachung der Zollformalitäten und Erleichterung des Verkehrs bewirkt.

Der Verwaltungsrat prüft zur Zeit das Projekt eines modernen definitiven Flughafengebäudes, das in ca. 2 Jahren, 800 m südlich von den heutigen Bauten den Abschluss des gesamten Flughafens

baues darstellen wird. Es wird die französischen und schweizerischen Dienststellen und Luftverkehrsgesellschaften getrennt in zwei Sektoren in einem Gebäude enthalten und einen Transitraum für Passagiere und Fracht.

Ohne Zweifel wird Basel-Mülhausen im künftigen internationalen Luftverkehr eine bedeutende Rolle zu spielen berufen sein. Die Bedeutung des Flughafens bei Blotzheim wird für die Schweiz noch dadurch erhöht, dass er neben seinen besonderen Vorzügen (absolut hindernisfreie und ebene Anflugschneise, geringe Höhe über Meeressniveau (176 m) und daher wenig Schnee), praktisch nebfrei ist und deshalb als Ausweichflughafen im Winter den regulären Linienverkehr nach der Schweiz sicherzustellen hilft.

Réduction des prix pour les vols sur l'Atlantique-Nord

Dès le 1er novembre, les tarifs hors-saison entrent en vigueur sur le réseau Swissair sur l'Atlantique-Nord entre la Suisse et les USA. Ces tarifs accusent une réduction de 12% et seront valables jusqu'au 31 mars 1953.

La réduction est applicable à la fois sur la classe standard et sur la classe touristique. Les tarifs pour un vol aller et retour en classe standard passeront de fr. 3439.- à fr. 2998.-, soit une réduction de fr. 441.-, et pour la classe touristique de fr. 2458.- à fr. 2157.-, soit une réduction de fr. 301.-.

L'horaire d'hiver de la Swissair, valable dès le 26 octobre, prévoit par semaine deux vols en classe standard et un vol en classe touristique avec les appareils les plus modernes DC-6B. En classe standard, les avions seront de nouveau équipés de 32 fauteuils-couchettes assurant aux passagers un confort accru, sans surtaxe.

Finace d'apprentissage de l'apprenti cuisinier

La conférence plénière de la Commission professionnelle suisse pour les hôtels et les restaurants a pris le 23 mai 1946, à l'unanimité, les résolutions suivantes:

- a) la finance d'apprentissage de l'apprenti cuisinier ne doit pas s'élever à plus de Fr. 400.-; b) durant les six derniers mois de l'apprentissage, l'apprenti touche une indemnité mensuelle de Fr. 50.-.

Ces résolutions ont été ratifiées par la Société suisse des hôteliers, la Société suisse des cafetiers et restaurateurs et par l'Union Helvétique et ont de ce fait acquis force de loi pour tous les membres de ces associations.

C'est avec regret que l'on constate encore que certaines maisons d'apprentissage n'observent pas les résolutions mentionnées ci-dessus et continuent à exiger une finance d'apprentissage supérieure à la norme, et qu'elles l'obtiennent en menaçant d'accorder la place d'apprenti à un autre postulant. C'est regrettable et très préjudiciable au travail

Lehrling und Gewerbeschule

Zu den unentbehrlichen Voraussetzungen für einen erfolgreichen Lehrgang gehört der regelmässige und aufmerksame Besuch des Fachunterrichtes an der Gewerbeschule. Wohl mag das periodische Weggehen des Lehrlings oder der Lehrtochter zum Schulunterricht im Betriebe oft etwas störend wirken.

Diesem Umstand wird vom Lehrherra und vom Lehrchef leider nicht immer die erforderliche Beachtung geschenkt. Darum glaubt der Lehrling dann ableiten zu dürfen, dass der Besuch der Gewerbeschule ein überflüssiges „Anhängsel“ seiner Ausbildung sei, und er lässt sich darum leicht dazu verleiten, unpünktlich zum Schulunterricht zu erscheinen oder diesem überhaupt fernzubleiben.

Die Schulbehörden einzelner Kantone haben die Schweiz. Fachkommission für das Gastgewerbe wiederholt auch darauf hingewiesen, dass Lehrlinge müde, schläfrig und zerstreut zum Schulunterricht erscheinen und diesem nicht zu folgen vermögen. Unpünktlichkeit oder gänzlich Wegbleiben wird von den Lehrlingen vielfach mit dem Hinweis auf Arbeit im Betriebe (Bankette usw.) entschuldigt. Es wäre möglich, dass in dem betreffenden Betriebe der Lehrling nicht als solcher, sondern in erster Linie als Hilfskraft betrachtet wird. - Hat sich aber z. B. der Lehrherr das an der Prüfung durchgefallenen Lehrlings überlegt, wie der junge Mann seine Nachtruhe und Freizeit verbrachte?

Der Gewerbeschulunterricht ist ein wichtiger Bestandteil der Lehre. Lehrbetriebe, die der Ausbildung des Nachwuchses die gebührende Beachtung schenken, werden dafür besorgt sein, dass ihr Lehrling den Unterricht ausser Acht, aufnahmefähig, pünktlich und lückerlos besucht. Nur so ist den Lehrvertragsparteien, der Schule und dem gesamten Gastgewerbe gedient.

de recrutement. La Commission professionnelle recommande à toutes les entreprises qui forment des apprentis cuisiniers, de s'en tenir à la réglementation existante dans l'intérêt même de l'hôtellerie.

Quant à savoir s'il y a lieu de percevoir une finance d'apprentissage pour le pâtissier qualifié désireux de faire un apprentissage supplémentaire

Früchte und Gemüse

wie frisch von der Ernte - dazu planfenfertig gerüstet

- BIRDS EYE - Erbsen, Bohnen, Blattspinat, Spinal gehackt, Rosenkohl, Lattich, Fenchel, Karotten. BIRDS EYE - Erdbeeren, Himbeeren, Brombeeren, Pfirsiche.

Preisgünstige Packungen für das Gastgewerbe. - Verlangen Sie Preisliste.

BIRDS EYE AG., ZÜRICH 22, Telephone (051) 2397 45

Orchestre

de 1er ordre, de 4 à 5 musiciens, libre pour saison d'hiver. Répertoire international, organisation de jeux, concours et de soirées spéciales. Offres sous chiffre R 12405 à l'Hotel-Revue à Bâle 2.

Gesucht im ganzen Hotelbetrieb versierte, selbständige

Hotel-Sekretärin

für Korrespondenz (Deutsch, Englisch, Französisch), Reception, Journal, Kassa, Winterraison, evtl. Jahresstelle. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Lohnansprüchen an Hotel Beau-Site, Adelboden.

Gesucht für kommende Winterraison, in Luxushotel im Graubünden, tüchtiger, sprachkundiger

Chef d'étage tüchtige, erfahrene Küchengouvernante guter Commundant

Offerten mit Zeugniskopien unter Chiffre L H 2381 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht für lange Winterraison, in gutgehendes Hotel nach Arosa:

Personalköchin tüchtig und selbständig Buffetochter zuverlässige Kraft Etagenportier Skiman-Chasseur Wäscherin Stöplerin-Lingeriehille exakte Arbeiterin

Offerten erbeten unter Chiffre H A 2399 an die Hotel-Revue, Basel 2.

CHAMPAGNE VVE A. DEVAUX

MAISON CENTENAIRE. FONDÉE EN 1846

Pour Fr. 109.60 versés au compte de chèques 1.8387 à Genève, nous livrons franco domicile, toute localité en Suisse (taxe de luxe payée):

24 „QUARTS“ (2 décalitres) BLACK NECK BRUT ou 12 „DEMIES“ BLACK NECK BRUT 1949

L'APÉRITIF IDÉAL

J. VERNES, 52, Florissant, GENEVE, agent général pour la SUISSE

Conditions spéciales pour Hôtels, Restaurants, Bars, Cabarets, Dancings H 611

Gesucht für die Winterraison:

Hüdenchet, Commis de cuisine-Pâtisier Küchenmädchen, Porlier Hausbursche, Zimmermädchen Servierkonditor, Saalführer Chef de rang für franz. Restaurant, nur erste Kraft Commis de rang Hausmädchen mit Lingeriekennissen Antlagnsbuffetdame

Bei Zufriedenheit Sommeraison zugesichert. Offerten mit Zeugniskopien und Photo unter Chiffre Z S 2403 an die Hotel-Revue, Basel 2.

SEIFENSPENDER MODELL S.B.B. MAISON FRESSE TEL (021) 26 3333 - LAUSANNE

Erfahrenes Hotelier-Ehepaar sucht für die Zwischensaison Ablösung oder FeriENAUSHILFE des Inhabers oder Direktors eines Hotels. Anfragen unter Chiffre A F 2327 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Café-Glacier à Lausanne demande chef de service

Place intéressante pour personne très capable et de toute moralité. Age 25-40ans. Entrée à convenir. Offres manuscrites avec copies de certificats et photo sous chiffre P X 81194 L à Publicitas, Lausanne.

Aber gewiss ... nur bei Inserenten kaufen!

die guten Korke Korkwarenfabrik CH. SCHNEIDER A.G. LAUFEN (061) 7 93 84 Sämtliche Kellereartikel

Barmaid

sucht Stelle für Winterraison oder Stadbar. 4 Sprachen. Tüchtig und zuverlässig. Jung, seriös und gut präsentierend. Offerten unter Chiffre W S 2311 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge, sprachkundige

Sekretärin

sucht Stelle in gutem Hause, evtl. für Winterraison. Gefl. Offerten an I. Schaar, Hotel Alpenruhe, Wengen.

21jährige, tüchtige und zuverlässige Tochter sucht Stelle als

Kochlehrtöchter

zur weiteren Ausbildung in qualifizierter Hotelleitung oder Pension, neben Chef oder Köchin. Offerten unter Chiffre S E 2407 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Dame gebildet, alleinstehend, gewandt in allen häuslichen Arbeiten, perfekt in gepfl. Küche, gute Organisationsgabe, wünscht

Vertrauensposten

in erstklassigem Hotel, evtl. Pension oder Pensionat, neben Hotelkassierin. Evtl. auch Winterraison. Offerten erbeten unter Chiffre D V 2378 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Hotelbar tüchtige

Pianistin oder Pianist

Klavier, Akkordeon, Gesang, für Winterraison. Offerten an Hotel Sonne, Wildhaus.

PLANTEURS RÉUNIS LAUSANNE

HORGEN-GLARUS AG. MÖBELFABRIK HORGEN-GLARUS IN GLARUS Tel. (058) 5 20 81

d'un an et demi en qualité de cuisinier, la direction de la Commission professionnelle recommande de tenir compte des directives suivantes:

- a) Le pâtissier qualifié désireux de faire un apprentissage supplémentaire d'un an et demi comme cuisinier ne doit payer aucune finance d'apprentissage.
b) Dès le début de l'apprentissage supplémentaire, une indemnité d'au moins Fr. 30. ... par mois, suivie d'une augmentation raisonnable dès le second et le troisième semestre d'apprentissage, doit être payée à cet apprenti.

Cette résolution est inspirée du fait que le pâtissier qualifié entreprend l'apprentissage de cuisinier en ayant déjà de bonnes notions préliminaires et constitue pour la maison d'apprentissage plutôt une aide qu'une charge.

Il est recommandé également aux bureaux d'orientation professionnelle et aux offices cantonaux d'apprentissage de se conformer à ces directives et à la norme sur l'importance de la finance d'apprentissage des cuisiniers.

Commission professionnelle suisse pour les hôtels et les restaurants

Novembre, mois de transition entre les sports d'été et d'hiver

L'approche de l'hiver provoque un véritable branle-bas de combat dans les milieux dirigeants des réputées écoles suisses de ski. En effet, les directeurs locaux et un grand nombre de professeurs, qui s'efforcent avec une rare compétence d'enseigner les rudiments du ski, se préparent à suivre le cours central annuel qui leur est réservé. Celui-ci aura lieu cette année à Zermatt, la fameuse station valaisanne, où, il y a plusieurs années encore le célèbre Otto Furrer, l'inoubliable «Matterhorn», se donnait corps et âme à sa tâche d'instructeur de ski. A vrai dire, on ne saurait parler de ce cours comme d'un événement sportif. Cependant, ce traditionnel rassemblement des cadres suisses de l'enseignement du ski présente une grande importance. Au cours d'une petite, mais extrêmement chargée, semaine de travail, les quelque cent directeurs des écoles suisses de ski revoyent en détail toute la théorie, la technique et la pratique du ski. Une douzaine des meilleurs spécialistes du pays, maîtres du christianisme, du «schuss» le plus éprouvé présentent les «dernières nouveautés» ou subtilités à leurs élèves attentifs et s'efforcent inlassablement de renouveler leur bagage technique et théorique indispensable pour mener à bien leur tâche pleine de responsabilité durant le long hiver qui va suivre. Cette «haute école pour professeur de ski» s'est développée à un point tel durant ces dernières années qu'elle est devenue une institution dont le ski suisse ne saurait plus se passer. Ces écoles de ski ont fait la solide réputation de plusieurs stations romandes. Novembre et

d'ailleurs le mois où l'on prépare sérieusement la saison qui va s'ouvrir. De St-Cergue à Zermatt en passant par les Alpes fribourgeoises, la région de Château-d'Oex et des Alpes vaudoises, les amateurs de sports d'hiver n'ont que l'embaras du choix. Les stations ne manquent pas, de la plus moderne à la plus simple, elles répondent aux goûts les plus divers et les plus exigeants.

ZAHLUNGSVERKEHR

Ägypten

Taxbefreiung für Zahlungen von Studien-geldern

Am 12. August 1952 erliess die ägyptische Regierung ein Dekret, wonach auf den Zahlungen zur Bestreitung von Ferienreisen, Studien- und Erziehungsaufhalten im Auslande eine Taxe von 10% erhoben werde.

Davon wurden Überweisungen von Studiengeldern für Studenten ägyptischer Staatsangehörigkeit, die unter der Aufsicht des ägyptischen Erziehungsministeriums im Auslande studierten, ausgenommen.

Schweizerischerseits erhobenen Vorstellungen Rechnung tragend, hat die ägyptische Regierung durch eine ergänzende Verfügung vom 1. Oktober 1952 (Amendment to Circular Letter No. 62) angeordnet, dass auch Überweisungen von Studiengeldern an Jugendliche, deren Eltern Ausländer und in Ägypten wohnhaft sind, von der Abgabe der Taxe zu befreien seien. SFV.

VERANSTALTUNGEN

Das Culinarisch-gastronomische Kollegium von Basel nimmt seine Wintertätigkeit auf

Am Mittwoch, den 12. November, 19 Uhr, treffen sich Freunde und Gäste des Culinarisch-gastronomischen Kollegiums von Basel in der Mustermesse zum 25. gastronomischen Colloquium. Der Abend ist Jeremias Gotthelf gewidmet. Herr Staatsanwalt Adolf Bähler, Bern, der anlässlich des 5. Tages der beruflichen Besinnung im Januar 1952 bereits aus den Werken des Grossen Berner und Schweizer Dichters las und dabei ungeteilt Anerkennung fand, wird diesmal lesen über „Fröhliches aus Jeremias Gotthelf“. Diese vielversprechende Vorlesung aus der Dichtung eines der Grossen unseres bodenständigen Dregisters (Gotthelf, Keller, Meyer) wird sicher zahlreiche Hörer locken. Wie üblich schliesst sich an den unterhaltenden besinnlichen Teil ein Gastmahl an, das, dem Thema angemessen, einen echt emmentalischen Einschlag vertritt.

LUFTVERKEHR

Verkehrstatistik der Swissair für das dritte Quartal 1952

(Netz Europa, Naher Osten, Nordatlantik und Sonderflüge)

Verglichen mit dem dritten Quartal 1951 erfuhr die Zahl der geflogenen Kilometer in den drei Monaten Juli, August und September 1952 infolge Mangels an Pilotenstunden eine geringfügige Kürzung. Dank dem Einsatz von grösseren Flugzeugen gelang es jedoch, das Angebot an Tonnenkilometern etwas zu erhöhen. Die Zahl der beförderten Passagiere ist gegenüber der Vergleichsperiode 1951 praktisch gleich hoch geblieben, während beim Post- und Frachtvolumen nur geringe Unterschiede eintraten.

Table with 2 columns: Category and 3. Quartal (1952, 1951). Rows include Geflogene Kilometer, Angebotene t/km, Beförderte Passagiere, Fracht in kg, Post in kg, and Regelmässigkeit.

VERMISCHTES

Ein See wird grösser!

Ein See soll grösser werden? Wird der Leser einen Augenblick zweifeln und sich vielleicht darauf besinnen, dass es etwa immer wieder darauf, unsere Gewässer, die das Geschiebe der Flüsse und Bäche anzunehmen haben, seien am Verlanden? Nicht die Natur, aber der Mensch will es, dass ein See grösser wird. Der Stand der Technik ermöglicht es ihm, dieses Kunststück zu vollbringen. Der See, der grosszügiger in seine Talumde gebettet werden soll, ist der Ritomsee. - Die vorhandene Staumauer wird durch eine neue 18 Meter höhere Schwergewichtsmauer ersetzt. Dies geschieht deshalb, weil die Wasser des Val Canaria durch einen Stollen in den Ritomsee geleitet werden. Der nutzbare Seeinhalt, der bisher 27,5 Mio m³ betrug, wird nun auf 40 Mio m³ erhöht. Der Ritomsee steht im Dienste unserer schweizerischen Bundesbahnen und hilft, sie mit Strom zu versorgen. Die neuen Bauten im Val Piora benötigen die riesige Menge von zirka 40000 m³ Steine und Zement, samt Beton. Während der Bauperiode werden tagtäglich um die 43 Eisenbahnladungen Material ab Castione und Plielen nach Ambli-Piotta und von da zur 1950 m ü. M. hochliegenden Baustelle transportiert. Dieser ungewohnte Materialtransport wird durch eine besonders erbaute Luftseilbahn bewerkstelligt. Es wird am laufenden Band oder genauer gesagt am

Abhanden gekommene Checks

Am 30. Oktober wurde in Basel gestohlen: ein Check der USA-Treasury über 112 \$, Nr. 3792, ausgestellt von der amerikanischen Gesundheitschaft in Bern. Im Falle eines Angebotes oder bereits erfolgter Einlösung wird um sofortigen Bericht an das Kriminalkommissariat der Staatsanwaltschaft Basel-Stadt gebeten.

laufenden See alle zwei Minuten ein grosser Behälter mit Zement, Beton und Gestein usw. vom Tal zu Berg befördert. Dem neuen See hat das bestbekannte Hotel Piora e Ritom zu weichen.

Doch wird es hier wie manchmal im Verlaufe der Geschichte heissen: „Neues Leben blüht aus den Ruinen!“ Es ist dies sehr zu begrüssen, denn das Val Piora als Durchgangsstation zum Lukmanier in romantischer Gegend wäre ohne eine Gaststätte nicht mehr zu denken. Die interessierten Kreise werden sicher das Nützliche mit dem Schönen zu verbinden wissen und bedürfen kaum der Anregung, an geeigneter Stelle ein Berghaus zu postieren. Bei dieser Gelegenheit sei erwähnt, dass das alte Hotel Piora e Ritom seit drei Generationen von der gleichen Airolesefamilie Felice Lombardi geführt wurde. hr.

Kleiner Knigge für Auslandsreisen

Ein bekannter Auslandskorrespondent gibt in der Novembernummer der Zeitschrift „DAS BESTE aus Reader's Digest“ Tips für das Benehmen im Ausland und wie man sich von einer Auslandsreise den grössten Genuss verschafft. Da schreibt er z. B.: Denke daran, dass du Gast bist. Sei nicht überheblich. Sei dir in jedem Café und überall in der Öffentlichkeit bewusst, dass du schon deshalb auffällt, weil du „Ausländer“ bist. Versuche nicht noch mehr Aufmerksamkeit auf dich zu lenken. Ein herzliches Willkommen kann man sich ganz einfach durch gutes Benehmen verdienen. Rege dich nicht über Kleinigkeiten auf. Kritisiere fremde Völker nicht deswegen, weil sie manche Dinge anders machen; sie haben sehr gute Gründe dafür.

Interessiere dich für alles, was typisch oder ungewöhnlich ist, wohin du auch kommst. Wenn du erst die Speisen eines Landes, seine Musik und seinen Lieblingsport richtig kennst und schätzt, wirst du nicht nur vieles finden, was dir an deinem Volk gefällt, sondern auch entdecken, dass die meisten Einheimischen dich auch gerne mögen. Beschränke deinen Umgang nicht auf Personen deines eigenen Berufs und Bildungsgrades; komm mit so vielen Einheimischen zusammen, als du nur kannst.

Jedes Land ist voller Überraschungen: es liegt an dir, sie zu entdecken. Und es gibt keine Nation auf der Erde, die sich nicht angenehm berührt und geschmeichelt fühlte, wenn ein Fremder etwas über sie wissen möchte, über alles, was ihr Leben und ihr Land betrifft.

Schon Sie Ihre Wäsche!

Unsere bestbewährten Waschmittel helfen Ihnen dazu!

ENKA

stabilisiert, einziges unschädliches Fleckenreinigungsmittel, gibt blendend weisse Wäsche.

Regil ESWA

neuartiges unerreichtes Vorwasch- und Einweichmittel mit grösstem Schmutzlösevermögen.

ANTIKALKIN

entkalkt graue Wäsche. Nach einigen Anwendungen wird dieselbe wieder

tip

Sparseifenflocken, ausgiebig und äusserst sparsam, keine Kalkseifenbildung.

Fleckenreinigungsmittel, Mangelwalzen- und Bügeltischbezüge, Waschnetze, Putzartikel etc. Alle Bedarfsartikel für die Waschküche und die Glätterei in bester Qualität zu günstigen Preisen.

ESWA - Ernst & Co., Zürich 50

Sprachkundige, gewandte

Sekretärin

sucht passendes Engagement für die Winteraison evtl. auch Halbjahresstelle. Offerten erheben unter Chiffre R R 2401 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Fräulein, gesetzten Alters, sprachkundig, mit guten Umgangsformen, sucht selbständigen Posten als Verkäuferin in Kiosk oder als Gouvernante.

Gute Zeugnisse beider Branchen vorhanden. Offerten unter Chiffre F V 2402 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junger

Pâtissier-Koch

sucht Stelle in Saison- oder Jahresbetrieb. Offerten unter Chiffre R 2400 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge, sprachkundige Tochter mit Service-Kenntnissen, sucht Stelle als

Saaltochter

in gutes Hotel. Graubünden bevorzugt. Offerten sind zu richten an S. Hess b. Fam. Buchhold, Biardoplatz, Wangen a. A. (K. Bern).

Grosses Renaissance-Bufferet

zweistöckig, besonders für Hotel geeignet, sofort abzugeben. Preis Fr. 700.-. Anfragen an Karl Wildmann, Kirchenfeldstr. 24, Bern, Tel. 45821.

Gesucht für Winteraison in Erstklasshotel, junger, tüchtiger

Sekretär

für Mithilfe in Bureau und Betrieb. Offerten mit Zeugniskopien, Photo und Lohnanspruch unter Chiffre D R 2398 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht per sofort oder nach Übereinkunft, in gepflegtes Hotel nach Luzern.

Lehrtochter

für Bureau und Reception zur Absolvierung eines einjährigen Praktikums. Offerten unter Chiffre L F 2408 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht auf Mitte Dezember nach Arosa:

Alleinportier sprachkundig

Saaltochter Zimmermädchen

Offerten mit Zeugniskopien und Bild unter Chiffre M D 2408 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in erstklassige Hotel-Bar in Basel, seriöse, jüngere, gut präsentierende

Tochter

Offerten erheben unter Chiffre E H 2382 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Suisse romande 23 ans, diplômée de l'Ecole Supérieure de Commerce de Neuchâtel, avec pratique, sachant l'allemand, l'anglais et ayant quelques notions d'italien cherche place dans hôtel, home d'enfants, clinique ou commerce pour le 1er janvier ou plus tard, de préférence dans une station des Alpes vaudoises ou valaisannes. Ecrire sous chiffre S R 2399 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

Inventar-Verkauf

Mittwoch, den 12. November 1952, wird im Restaurant Sonneck in Winterthur diverses Wirtschaftsinventar, wie

Glas Porzellan Silber Wäsche Bettentepiche Bettenmateriale etc.

freihändig zu Liquidationspreisen verkauft. Treuhänderstelle Schweiz. Wirte-Verein, Zürich.

Liquidation von

400 Servier-Plateaux

23 cm Durchmesser, aus starkem Messingblech, hochglanz vernickelt, Preis per Stück 4 Fr. Interessenten erhalten für grössere Bestellungen Spezialpreisen. Metallveredlung Maurer AG., Bern, Münstertal 10.

Wir suchen auf Saison 1953:

Hotels, Restaurants, Tea-rooms

für solvente, tüchtige Fachleute. Gefl. Angebote bitte zu richten an Hotel-Immobilien A. Blumer-Tanner, Glatthubg, Zeh., Tel. 936307.

Hôtel-Café-Restaurant

à vendre dans chef-lieu fribourgeois. Grand café, salles de sociétés et salle à manger. 21 chambres à coucher meublées, dont 11 avec eau chaude et froide. Chauffage au mazout. Rapport en dehors café et hôtel Fr. 4000.- par an par magasin et garage. Recettes 120 000.- par an. Prix global Fr. 270000.-. Nécess.: 130000.-. Ecrire sous chiffre P. E. 20081 L., à Publicitas Lausanne.

Gesucht

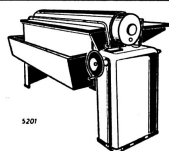
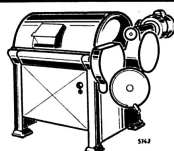
tüchtiges, sprachkundiges

Allein-Zimmermädchen

(Schweizerin). Jahresstelle. Eintritt sofort. Offerten an Hotel Chesa Grischuna, Klosters.



A. CLEIS AG., SISSACH WÄSCHEREI-MASCHINEN-FABRIK Gegründet 1872 Telephone (061) 74207



Waschmaschinen Zentrifugen Mägen

Stellen-Anzeiger Nr. 45
Moniteur du personnel

Stellengesuche - Demandes de places
Bureau und Reception

Cuisine und Office

Loge, Lift und Omnibus

Offene Stellen - Emplois vacants
Gesucht für die kommende Wintersaison: 2 Serviertöchter für Restaurant-Tea-room, Zimmermädchen, Mithilfe im Tea-room, Offemädchen (Jahresstelle, Gelegenheits, Französisch zu lernen), Restaurant-Tea-room Le Prado, Crans sur Siere, (1610)

Telephonistin, auch für allgemeine Büroarbeiten, 21 Jahre alt, sucht auf 1. Dezember Stelle. Deutsch, französisch, ziemlich englischsprachig. Offerten unter Chiffre 424

Alleinköchin (Österreichin), extremkundig, sucht ab 15. Februar 1953 Stelle in mittleres Haus. Bevorzugt Tessin oder Graubünden. Zuschriften an L. Fietich, Hotel Stern und Post, Kreuzing

Alleinportier, evtl. Etagenportier, sucht Wintereingangs- 3 Hauptsprachen, gute Zeugnisse. Eigene Uniform. Offerten unter Chiffre 435

Achtung! Bellage des Briefportos (lose aufgeklebt) zur Weiterbeförderung der Offerten gefl. nicht unterlassen!

Salle und Restaurant
Buffetdame, ges. Alters, fachkundig, sucht selbständigen Posten, evtl. Aushilfe. Offerten unter Chiffre 440

Etage und Lingerie
Zimmermädchen, tüchtiges, zuverlässiges, ges. Alters, auch erfahren in Lingerie und Service, sucht Stelle. Offerten unter Chiffre D 44511 zu an Publicitas Luzern.

Divers
Tochter, ges. Alters, pflichtbewusst und selbständig, sucht Wirkungskreis für Zimmerdienst, auch in der Lingerie gut bewandert, in kleinerem Hotel oder Familienpension. Zeugnisse vorhanden. Offerten unter Chiffre 439

SCHWEIZER HOTELIER-VEREIN
Facharbeitsnachweis / Gartenstrasse 112 / Tel. (061) 5 86 97
BASEL

Vakanzenliste
Liste des emplois vacants
des Stellenvermittlungsdienstes

Die Offerten auf nachstehend angeschriebene offene Stellen sind unter Angabe der betreffenden Nummer auf dem Umschlag und mit Briefporto-Beilage für die Weiterleitung an den Stellendienst „HOTEL-BUREAU“ (nicht Hotel Revue) zu adressieren. Eine Sendung kann mehrere Offerten enthalten.

- 6188 Commis-Gardenanger, Commis-Saucier, sofort, Erstklasshotel, Basel.
6190 Kaffee Köchin, deutsch sprechend, 1. Dezember, Hotel 140 Betten, Zentralschweiz.
6175 Buffetdame, Restauranttochter, nach Übereinkunft, Restaurant, Bern.
6177 Chef de partie, 15. November, Erstklasshotel, Genesee.
6180 Buffetdame, nach Übereinkunft, mittlgr. Hotel, Biel.
6188 Serviertochter, Restaurant, franz. sprechend, sofort oder nach Übereinkunft, Restaurant, Lausanne.

- 6131 Koch, Köchin, Küchenmädchen, Küchenbarache-Casseroles, Buffettochter, Restauranttochter, Saaltochter, Zimmermädchen, D. Zambor, Erstklasshotel, Toggenburg.
6144 Metzger, Telefonistin, Dezember, Erstklasshotel, Sankt Moritz.
6148 Hotel-Office-Economat-Governante, Dezember, Erstklasshotel, Wallis.
6151 Buffetdame, Tourant-Governante, Dezember, Hotel 70 Betten, Berner Oberland.
6154 Wascherin-Glätterin, Dezember, mittlgr. Hotel, Arosa.
6161 Haus-Küchenmädchen, Offemädchen, Saalpraktikantin, Dezember, kleineres Hotel, Davos.

- 6214 Commis-Pâtissier oder Pâtissier-Entremetier, Dezember, Hotel 65 Betten, Davos.
6231 Lingere oder U-ist ges., erfahrenes Zimmermädchen, Dezember, Hotel 50 Betten, Graubünden.

Wintersaison

- 6080 Zimmermädchen, Saaltochter, Dezember, Hotel 30 Betten, Berner Oberland.
6095 2 Buffettochter, richtige, Dezember, mittelgrosses Hotel, Arosa.
6097 Oberaalkocher, Koch-Pâtissier, Dezember, Hotel 80 Betten, Berner Oberland.
6101 I. Glätzerin, Zimmermädchen, sprachkundig, Dezember, Erstklasshotel, Arosa.
6105 Tea-room-Tochter, sprachkundig, Zimmermädchen, Hüfner, Arotoel, Restaurant, Bicker-Konditor, Dezember, Hotel 40 Betten, Berner Oberland.

Wir bitten unsere Mitglieder sowie das bei uns angemeldete Personal, uns Engagementsabschlüsse SOFORT zu melden.

- 6191 Zimmermädchen, Wintersaison, Hotel 80 Betten, Toggenburg.
6198 Serviertochter oder Junger Kellner, sprachkundig, Hotel 30 Betten, Berner Oberland.
6199 Zimmermädchen, Saaltochter, Glätzerin, Kaffee Köchin, Dezember, Hotel 88 Betten, Berner Oberland.
6209 Commis de cuisine, Dezember, Hotel 60 Betten, B.O.

„HOTEL-BUREAU“ Succursale de Lausanne

Avenue Agassiz 2, Téléphone (021) 23 92 58. Les offres concernant les places vacantes ci-après doivent être adressées à Lausanne à l'adresse ci-dessus.
6197 Sarraeus, de suite, grand restaurant, Lausanne
6198 Sommerli, 15 novembre, restaurant, Lausanne.
9101 Fille d'office, saison d'hiver, hôtel moyen, Alpes vaudoises.
9203 Gouvernante de lingerie, lingère, repasseuse, saison d'hiver, grand hôtel, Alpes vaudoises.

- Jahresstellen
6093 Jüngere Chasseur, nach Übereinkunft, Restaurant, Tessin.
6096 Chasseur-Cigarier, für Restaurant, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, Basel.
6110 Haushilftöchter-Mithilfe im Restaurant, sofort, Hotel 50 Betten, Wallis.
6139 Economat-Governante, 1. Dezember, mittlgr. Hotel, Biel.
6148 Buffetdame, sofort, grösseres Hotel, Basel.
6147 Commis de cuisine, nach Übereinkunft, mittlgr. Hotel, Schaffhausen.
6149 Allein Koch, Zimmermädchen, servicekundig, nach Übereinkunft, Hotel 88 Betten, Kl. Luzern.
6186 Kellnermeister, nach Übereinkunft, Erstklasshotel, Bern.

Zu verpachten
Hotel in Adelboden
Kl. Ic, 100 Betten, neu renoviert, fliessend Wasser und Ölheizung, günstige Lage.
Anfragen unter Chiffre HA 2430 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in Jahresstelle per sofort tüchtige

Sekretärin oder Sekretär

Offerten mit Photo und Gehaltsansprüchen an Hotel du Lac, Interlaken.

Gesucht in J hresstelle nach Villars s'Ollon, erfahrene, ver.trauenswürdige und gut ausgewiesene

Sekretärin-Kontrollleurin

Offerten mit Gehaltsansprüchen, Zeugnis kopien unter Chiffre V O 2431 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht in modern eingerichteten, erstklassigen Restaurationsbetrieb, tüchtiger

Entremetier

Eintritt 1. Dezember. Offerten mit allen notwendigen Angaben sind erbeten an Direktion Franziskaner Hotel-Restaurant-Bar, Zürich 1, Stüsslihofstr. 1.

Gesucht Sekretär oder Sekretärin

für Küchenkontrolle und Mithilfe in Journal und Kassa in Jahresstelle nach Zürich. Eintritt möglichst sofort, spätestens 27. November. Offerten mit Zeugnis kopien und Bild erbeten unter Chiffre Z H 2423 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Diät-Kochkurs
Kursleiter: P. Leuenberger, Diät-Küchenchef, Bürgerspital Basel. Ernährungslehre, die praktische Diätküche und deren Formen. Rohkost, Rezepte, Berechnungen. Eine Woche Theorie und Praxis; der Diät-Kochkurs kocht für sich separat!
Schweiz. Hotelfachschule Luzern
Prospekt „Diätkurs“ verlangen
Telephon (041) 25551

Schmutzige Polstermöbel sowie Spanntepiche reinigen wir an Ort und Stelle mit Spezialverfahren rasch und gründlich. In Referenzen.
F R Idenbach Li hy, Textilverreinigung, Adliswil, Zürich, Telefon 91 64 74.

Gewandter Chef de réception

sucht neuen Wirkungskreis. Reflektiere auf verantwortungsvolle Dauerstelle in gutes Haus im In- oder Ausland. Erfahrung Selbständiges Charakter stehen zu Ihren Diensten. Anfragen erbeten unter Chiffre G W 2317 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht zu baldigem Eintritt in Jahresstelle: Economat-Governante Lingeriemädchen

Kost und Logis im Hause. Offerten mit Gehaltsansprüchen, Zeugnis kopien und Photo an Hotel Bristol, Bern.

Buffetdame

sucht Stelle. Eintritt sofort. Gute Referenzen zur Verfügung. Offerten unter Chiffre N N 2388 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Kinder-schwester

aus Frankreich zurückkehrend, sucht Stelle per sofort oder nach Übereinkunft. Offerten sind erbeten unter Chiffre E R 2398 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zimmermädchen

und Mithilfe im Office und Buffet. Offerten mit Lohnangabe unter Chiffre T Z 2416 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Koch oder Alleinkoch
zirka 30 Jahre, mit Pâtisseriekenntnis, sv-h Stelle sofort oder nach Übereinkunft. Offerten unter Chiffre H K 2427 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Zimmermädchen sowie Serviertochter-Mithilfe im Zimmer

evtl. intelligente Anfängerin. Deutsch u. franz. sprechend. Guter Verdienst. Jahresstelle. Eintritt Januar 1953. Offerten unter Chiffre H K 2427 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge Tochter sucht Stelle als Sekretärin

in Wintersaison- oder Jahreshaus. Deutsch, französisch und englisch sprechend. Offerten unter Chiffre T J 2410 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Büro-Praktikantin

Bin im Hotelfach tätig und möchte mich im Büro vervollständigen. Offerten an Hedy Merz, Marienberg, Rorschach

Barmaid

sucht Stelle. Evtl. aushilfsweise. Tel. (041) 33001.

Temperament gewinnen

Fortus-Kur (Fr. 26.-) gegen Gefühlskälte, Nerven- und Sexualschwäche. Mittel-Kur Fr. 10.-40.-. Probe- und Theken und Drogerien. Diskret durch Fortus-Versand, Zürich, Telefon (051) 27 50 67.

WERKZEUG-KOFFER für Chefs, Köche, Lehrlinge
Sie kennen Prospekte mit Ihren bewährten, einzig dastehenden Kochkoffer. Dieser Werkzeugkoffer (nicht aus Holz) ist für Sie unverzichtbar. Er wird Ihnen in allen Stufen Ihrer Karriere stets wertvolle Dienste leisten, und zwar jahrelang. Ich liefere nach wie vor Qualitätsware zu vorzuziehenden Preisen und die Bezugsbedingungen sind ausserordentlich günstig, so dass jeder Interessent eine solche Ausrüstung anschaffen kann. Sie können den Inhalt auch stückweise bestellen und den feinen, soliden u. praktisch installierten Fiber-Koffer nach Belieben JÜRGEN HUBER, SCHÖNENWERD Tel. (064) 31373
Spezialgeschäft für Küchen-, Konditoren- und Metzgerartikel

Mix- u. Bar-Lehrkurs
durch internationalen Fachmann. Perfekte Einzel- ausbildung in Theorie und Praxis.
Lorenzo Spialelli, Mixing-School, Beckenhofstr. 10, Zürich 6, Telefon 26 67 68.

Occasion Maschine universel type Lips
avec tous les accessoires, à vendre en très bon état Fr. 1750.-
H. Les Jumelles, Terriert (VD).

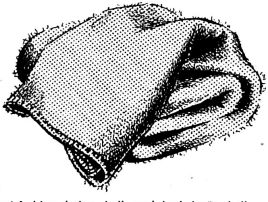
Leitung von Hotel oder Restaurant: Fachkundiges Ehepaar sucht
Suche Stelle in Hotelbüro, Mithilfe im Saal oder evtl. als Saaltochter

Kurzort im Wallis bevorzugt. Sich wendend an Nelly Schärer, Hotel Nosthorn, Ried im Lentschental, Tel. (028) 751 22.

Zur gefl. Notiznahme! Inseratenaufträge belieben man an die Administration, nicht an die Redaktion zu richten.

Geschäftstüchtiger für Hotels liefert prompt und billig
Zentralbureau Schweizer Hotelier-Verein Basel 2
Gefl. Preisliste verlangen

Ausserordentlich günstiges Angebot



uni-farbig: beige, hell- und dunkelgrün, hell- und dunkelblau, fraise, rosa, hellgelb u. kamelhaarfarbig

Über 18000 englische WOLLDECKEN

habe ich in den letzten Jahren an Private, Hotels, Pensionen und Institute verkauft.

Man hört überall nur ein Lob: Sie geben wunderbar warm und sind in der Qualität la. Ausserdem bin ich durch Gross-Einkäufe in der Lage, Ihnen diese ohnehin preiswertesten Decken auf dem Markt zu den nachstehend günstigen Preisen abzugeben:

HOTEL-PREISE:

| | | | |
|--------------|------------------------|------------------------|------------------------|
| 145 x 200 cm | 180 x 205 cm | 180 x 230 cm | 205 x 255 cm |
| 32.- | 39⁵⁰ | 53⁵⁰ | 69⁵⁰ |

Beachten Sie die besonderen Grössen dieser Decken. - Verlangen Sie unverbindlich bemusterte Offerte. - Für grössere Quantitäten Spezial-Rabatte.

BON

Gegen Einsendung dieses Coupons erhalten Sie kostenlos eine Muster-Kollektion.

Ihre Adresse:

Waeber

Basel, in der Aeschen

Möbel, Teppiche, Vorhänge, Bodenbeläge

Telephon (061) 2 09 25

Mittleres Davoser Hotel sucht

Saal-Zimmer-Küchenpersonal
Kaffee- und Angestellten-Köchin
Barmaid
Bahn- und Etagen-Portiers

Eintritt Anfang Dezember. Offerten mit Zeugnisabschriften und Lebensanträgen sofort erbeten unter Chiffre D R 2349 an die Hotel-Revue, Basel 2.

On demande

gérant

pour important tea-room-confiserie à Lausanne. Situation intéressante, grandes capacités exigées. Offres manuscrites avec curriculum vitae, copies de certificats et photo sous chiffre P B 61148 L à Publicitas Lausanne.

Hôtel de tout premier rang de la Suisse centrale cherche pour la saison d'été un

chef de réception

Date d'entrées à convenir. Offres avec copies de certificats et photo sous chiffre Z S 2375 à l'Hôtel-Revue, Bâle 2.

SCHWEIZERISCHE HOTELFACHSCHULE LUZERN

im „Montana“

die Fachschule im Hotel

Die Winterkurse:

- **Allg. Abteilung** (Fachkurs, Sprachkurs, Sekretärkurs): 6. Januar bis 2. April 1953
- **Kochkurse:** 5. Januar bis 25. Februar; 28. Februar bis 21. April 1953
- **Servierkurse:** 5. Januar bis 25. Februar — 28. Februar bis 21. April 1953.

Prospekt sofort auf Verlangen. - Telefon (041) 255.51.

Gesucht

auf Anfang Dezember für Zweisaisonbetrieb in Erstrandhotel (80 Betten) im Oberengadin bestqualifizierter

Küchenchef

Kenntnisse für Regimeküche und ital. Spezialitäten erforderlich. Ferner

Patissier

Referenzen mit Gehaltsansprüchen nebst Zeugnis-kopien und Photo erbeten unter Chiffre H C 2330 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

für die Wintersaison in mittleres Hotel-Restaurant

Allein-Koch

Geü. Offerten mit Zeugnis-kopien und Lebensan-sprachen sind erbeten an Familie Meyer, Hotel Bahnhof, Arosa.

Flims

sucht für den Winter 1952/53

Sportsekretär

Erfordernisse: Deutsch, Französisch, Englisch. Bewandert in allen Wintersportarten. Guter Organisator, gute Umgangsformen. Bewerbungen mit Bild und Gehaltsansprüchen an Kur- und Verkehrsverein Flims, Flims-Waldhaus.

Gesucht

für Wintersaison

Sekretärin-Praktikantin
Serviertochter für Halle und Bar
Saaltochter
Zimmermädchen

Offerten mit Zeugnis-kopien und Photo an Hotel Belvédère, Arosa.

Trink

Coca-Cola

SCHUTZMARKE

LIMONADE GAZEUSE

Jeune homme 22ans, ayant fait l'école hôtelière cherche place comme

sommelier

connaissant les deux services ou

secrétaire

connaissant comptabilité. Parle: français, anglais. Certificats à disposition. Libre de suite. Offre sous chiffre S. L. 2363 à l'Hôtel-Revue à Bâle 2.

Gesucht in gepflegtes Klein-Hotel

Saal-Praktikantin

jung, lernfreudig, deutsch und französisch sprechend, Winter in St. Moritz, dann Weiterbildung in Lugano. Offerten mit Bild u. Bildungsgang unter Chiffre L. U. 2364 an die Hotel-Revue, Basel 2.

GUTES HOTEL IN WENGEN, BERNER OBERLAND sucht englisch sprechende

Saaltochter
und ein
Officemädchen

Eintritt Mitte Dezember. Zweisaisonstellen. Offerten unter Chiffre S O 2369 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Café-glacier importante à Lausanne demande

garçon de buffet

expérimenté dans la préparation des cafés express et coupes glacées. Offres avec copies de certificats, photo et présentations sous chiffre P O 61160 L à Publicitas, Lausanne.

Gesucht

für Wintersaison: junger, gutausgewiesener

Patissier

in grösseres Hotel im Oberengadin. Offerten unter Chiffre O T 2368 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Argentul

für Ihr Silber bewährt und unerreich

Auch Ihr Personal schätzt ARGENTUL, arbeitet treudtiger und leistet deshalb mehr

W. KID, SAPAG, Postfach Zürich 42
Tel. (051) 28 60 11

Der Kauf von Argentul sichert Ihnen die Vorteile unseres Kundendienstes

Bursche, Italiener, sucht Stelle als

Hausbursche oder Portier

in gutes Hotel. Dienste schon 4 Jahre in der Schweiz im gleichen Betrieb. Hans Pustico, Colando, Ravascletto (Udine), Italien.

BAR-DUO

ab Dezember (Wintersaison) frei

Unterhaltungs- und Tanzmusik

Anfragen an: Max Börner, Rest. Gotthardloch, Luzern.

GESUCHT

für die Wintersaison ein

Zimmermädchen

eine

Restaurations-tochter

Guter Verdienst. Offerten mit Zeugnis und Bild an Pension Hauser, Pontresina.

Küchen-bursche

guter Arbeiter, flink und sauber, sucht Stelle. Offerten an Marc Froidevaux, bei Stauffer, Gampelen (Bern).

Hotel-pâtissier

entremotekundig, 24jährig, ehrlich und fleissig, sucht Stelle in gutem Hause für die Wintersaison. Fröhliche Angebote mit Bedingungen unter Chiffre H P 2371 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gute Amateur-Jazzband

(4 Mann) mit vielseitigem Repertoire über die Wintersaison noch frei. Offerten unter Chiffre G A 2374 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge seriöse Tochter sucht Wintersaisonstelle als

Sekretärin-Praktikantin

in mittleres Hotel. Geü. Offerten unter Chiffre S N 2373 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Junge, tüchtige

Sekretärin

Deutsch, Französisch, Englisch, sucht passendes Engagement für Wintersaison 1952/53. Geü. Offerten unter Chiffre S N 2312 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gut präsentierendes Fräulein, mit vielseitigen Fachkenntnissen einer l. franz. Küche, mit l. Referenzen, sucht passendes Engagement als

Chef de service

oder einen verwandten Posten in Saison- oder Jahresstelle. Offerten unter Chiffre F S 2312 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Deutsch/englisch sprechende.

Serviertochter

sucht Jahres- oder Saisonstelle in seriöses Restaurant evtl. auch für Saal und Restaurant

Offerten unter Chiffre J D S 2370 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Qualifizierte

Serviertochter

franz. u. engl. spr., m. Kenntn. im Deutschen, ehem. Brigadientochter, sucht Stelle in erstkl. Restaurant für die Wintersaison. Off. an Charlotte Morand, Succurs., Bâle, Ki. Fribourg, Tel. (029) 2 70 64.

Barpianist

frei für die Wintersaison. Auserste Routine in Konzert, Tanz und Stimmung. Gutes Aussehen. Offerten unter Chiffre AS 20145 Lo an Schweizer-Annoncen A.G., Locarno.

Hotel-Pension, französische Riviera, herrliche Lage, wünscht

AU PAIR
SchweizerFräulein

bis 35j., tüchtig, angenehme Saison, Osterr.-Herbst, evtl. früher. Alle leichten Hotelarbeiten. Familienleben. Falls aus Hotelbesitzerfräulein evtl. Austausch. Fr. 18j. Ausführliche Angebote und Photo an Douvan, Rue des Isses, Jean-Jes-Fims, A.M. (France).

Téléphoniste

français, allemand, notions d'anglais cherche place de suite ou date à convenir. Faire offre sous chiffre AS 3922 J aux Annonces Suisses S.A. Bienne.

BAR-DUO

ab Dezember (Wintersaison) frei

Unterhaltungs- und Tanzmusik

Anfragen an: Max Börner, Rest. Gotthardloch, Luzern.

GESUCHT

für die Wintersaison ein

Zimmermädchen

eine

Restaurations-tochter

Guter Verdienst. Offerten mit Zeugnis und Bild an Pension Hauser, Pontresina.

KOCH

(evtl. Alleinkoch)

sucht

Aushilfsstelle

Offerten unter Chiffre M 13764 Ch an Publicitas Chur.

Gesucht

für kommende Wintersaison in mittleres Hotel

Hausbursche-Portier
Zimmermädchen
Saaltochter
Saalpraktikantin
Office-Lingeriemädchen

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photos sind zu richten an Hotel Bel-Air Eden, Grindelwald.

SEKRETAR

35jährig, mit Fähigkeitsausweis, sucht verantwortungsvollen Posten. Aktive Beteiligung möglich. Hotel unter 80 Betten in Luzern oder Tessin bevorzugt. Angebote unter Chiffre S B 2380 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Initiative, hübsche Hotelsekretärin, 25 Jahre alt, wünscht

Hotelier-Restaurateur

oder Herrn aus dem Hotelfach kennen zu lernen. Schreiben Sie ausnahmsweise unter Chiffre V 13789 Ch an Publicitas St. Gallen.

Demi-chef, mit besten Referenzen, zuletzt im Grand Hotel Interlaken tätig, sucht Position als

Demi-chef

für Wintersaison, bei sprachlicher Fortbildungsmöglichkeit als CHIFFRES DE RENGO. Sprachen: Deutsch, Englisch, etwas Französisch. Offerten unter Chiffre D. P. 2366 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Gesucht

in erstklassiges Hotel im Tessin auf Anfang Dezember eine

Bureau-Praktikantin

Offerten mit Zeugnisabschriften und Photo unter Chiffre T. E. 2368 an die Hotel-Revue, Basel 2.

Je früher

wir im Besitze Ihres Inserates sind, desto mehr Sorgfalt können wir für dessen Ausführung verwenden

Was sagt Reader's Digest zum Kaffee

Das Beste Reader's Digest

In der über die ganze Welt verbreiteten, meistzitierten Monatschrift „Reader's Digest“ äusserte man sich zur Kaffeezubereitung wie folgt:

„In der Kaffeindustrie gilt allgemein als beste Methode das Filtern im Glas- oder Porzellangefäss. Der ideale Kaffee verlangt, dass von den löslichen Bestandteilen der gemahlene Bohne nur drei Viertel flüssig werden. Sind es mehr, so schmeckt der Kaffee bitter. Die Filtermethode kommt dem Ideal am nächsten, weil ihr das Wasser nur einmal durch das Kaffeepulver sickert, und zwar mit der annähernd günstigsten Temperatur. In der Kaffeemaschine dagegen wird eine überhitzte Kaffeebrühe wieder und wieder durch den Satz geschickt, wobei sie leicht die löslichen Bestandteile zu stark auslaugt. Die Methode, den Kaffee abkochen zu lassen, wird von vielen Kennern abgelehnt.“

Das Geheimnis des guten Kaffees liegt in der Tat in der Zubereitung, im Filtern, in der Wahl des richtigen Filterpapiers. Für jede Maschine existiert das in Grösse und Dicke richtige Melitta-Filterpapier, das eine maximale Auswertung des Kaffees ermöglicht, das einen bis zum letzten Schluck satzfreien Kaffee verbürgt, einen Kaffee von herrlich duftendem, unverfälschtem Aroma!

Überzeugen Sie sich, dass Melitta Ihren Kaffee verbessert und verlangen Sie mit untenstehendem Coupon eine Gratispackung von 25 Melitta-Filterpapieren für Ihre Kaffeemaschine.

Melitta

40 Jahre Erfahrung im Veredeln des Kaffees

Coupon Nr. 9

Melitta AG., Zürich 1/24, Postfach Rämistr., Tel. (051) 34 47 77

Senden Sie uns gratis eine Musterpackung von 25 Melitta-Kaffee-Filterpapieren für

Maschine: Modell:

Papiergrösse (Durchmesser in cm):

Ort und Datum:

Name und genaue Adresse:

Le mouton, ce grand négligé...

On a pu lire récemment dans la presse des communiqués rappelant que les moutons de montagne propres à l'abattage étaient descendus de l'alpage en foule et nous offriraient un riche choix de viande. Hôtelières, restaurateurs, ménagères, profitez de l'abaine et servez à vos clients ou à vos familles une viande succulente, dont le prix est moins élevé que celui de la viande de veau!

Réglez-vous pour quelque temps les traditionnels beefsteaks, escalopes, entrecôtes et rabattons-nous sur ce quadrupède laineux.

Mais voilà! A l'exception des régions qui côtoient celles du coq gaulois, le mouton n'a pas une très haute cote dans le reste du pays. Et pourtant on fait avec sa chair des préparations culinaires aussi délectables que variées. Chez les Orientaux, les Africains, du Nord et du Sud, les Australiens, les Néo-Zélandais, les Argentins, de même que chez les Anglais et les Français, point n'est besoin d'un communiqué de presse pour les inciter à composer leur repas avec la viande de ce mammifère, car ils en font leur principale nourriture. Dans les régions d'élevage on embeche un mouton entier, comme nous mettons à la broche un modeste gigot.

Sur nos menus de lunch, qui ne mentionnent qu'un plat de viande, il est de plus en plus difficile, semble-t-il, de faire passer un bon Navarin aux légumes ou un de ces sautés au riz exécutés avec le plus grand soin. On fait à peine grâce à un sauté à l'Indienne ou à une Irish-Stew, à condition qu'un échange soit possible avec une autre viande. Le Navarin aux pommes qui était une des plus importantes spécialités des bouillons parisiens ne paraît plus être qu'un lointain souvenir sur lequel s'est appesanti le sombre et glaciale manteau de l'oubli.

Et le chops sortant du grill, cuit à point, dont la graisse a subi les ardeurs du charbon de bois ou de l'électricité, qui oserait affirmer que ce n'est pas une chose délicieuse? Et la côtelette, qui, affublée de sa manchette, permettait à l'hôte jadis, selon sa fantaisie, de la prendre avec les doigts et la déchirer à pleines dents sans le secours de la fourchette et du couteau. Mais, chose étrange, on ne voit presque plus jamais sur une carte du jour les deux pièces en question. Serait-ce parce qu'elles sont servies avec os. Mais n'en sont-elles pas d'autant plus savoureuses?

Il est vrai qu'en certains cantons, il n'est jamais question de mouton. Tout est appelé agneau, même lorsque les bêtes en question ont tondu depuis des mois l'herbe des prés. Cela crée une grave confusion et les professionnels ne savent de ce fait plus quel mode de cuisson adopter: saignant ou bien cuit. Il va de soi qu'à l'exception de l'agneau de lait, les pièces des autres bêtes qu'elles soient baptisées agneau ou non, doivent être servies saignantes ou plutôt bélantes pour être plus précises.

Le gigot bien rassis avec ou sans la gousse d'ail poussée à l'orifice que la nature semble avoir créé dans ce but, est aussi une pièce de choix; cuit à point il lui faut aujourd'hui un cortège de légumes, car le client ne se contente plus, à moins

d'être un amateur en ce domaine, de la traditionnelle et populaire Bretonne ou des flagolets. C'est dommage, car ce sont là les accompagnements qui lui conviennent le mieux. Le client préfère maintenant les petits pois; chacun son goût.

Braisé, il était un des plats favoris d'Alexandre Dumas père, membre d'une coterie de fins becs réputés, doublés d'excellentes fourchettes, coterie qui avait son siège au cercle du Jockey Club. C'était un restaurant renommé à l'époque où officiait dans ses cuisines le meilleur disciple de Carême, nous disons: Jules Gouffé.

C'est à l'instigation du père des 3 Mousquetaires, croit-on, que fut exécuté pour la 1re fois le gigot de 7 heures. Celui-ci consiste à être emballé dans une mousseline après avoir été rissolé et braisé de longues heures de façon à pouvoir être détaillé à la cuillère; son fonds servi à part. Il est en somme le pendant ou l'équivalent de l'aiguillette de bœuf (pointe de culotte) dénommée: à la cuillère. Il va de soi que de pareilles préparations ne sont guère pratiques et ne peuvent être exécutées que sur commande. Nous faisons exception pour l'aiguillette traitée froide que nous considérons comme une préparation des plus substantielles et des plus succulentes, soit en terrine, soit détaillée soigneusement.

Qu'elle soit braisée ou pochée à l'anglaise, nous donnons la préférence à l'épaule dont la chair retient une partie des sucres et est plus savoureuse. Dans les deux cas, diverses variétés de légumes bien appropriées serviront d'accompagnement.

Nous répétons que pour ces deux préparations, c'est une hérésie de laisser la noix attachée au gigot, à moins qu'il ne doive être présenté en entier sur la table.

La noix trouvera un meilleur emploi dans diverses autres combinaisons telles que Kebabs, Schachtichs, Pilaws, grillades mixtes qui sont bien des mets de restaurant pour ne citer que les plus courants.

Si, pour changer, on mettait une fois sur la carte un Cous-Cous qui aura aussi ses fervents pour s'en réjouir.

Voici la Mousssaka, moulée ou en cocotte, qui faisait pâmer d'aise et dilater les papilles gustatives des Hospodars de Roumanie et des pachas d'Egypte et de Turquie. Combinaison heureuse propre à stimuler le talent des praticiens; un peu trop riche en corps gras sans doute, détail auquel on peut toutefois remédier facilement en épongeant sur un linge, avec pression, aubergines et courgettes sortant de la friture.

Mentionnons maintenant les rognons, chers à Meyerbeer. Aux amateurs, et il y en a, les rognons grillés pourraient être offerts à la Maître d'hôtel, ou encore en brochettes, à moins qu'ils ne soient sautés au Madère ou au Whisky et naturellement en Pilaw.

L'estomac, le foie, les poumons et le cœur sont tenus pour valeurs négligeables dans nos cuisines en général, mais en d'autres pays, en Grande-Bretagne et en Ecosse en particulier les maîtres-

queux confectionnent avec les organes précités une préparation sous le nom de Haggis qui n'est rien moins qu'un mets national au même titre que la choucroute garnie en nos contrées, le Goulash en Hongrie, la Bouillabaisse dans la région méditerranéenne. Il est toutefois à présumer que ce mets national écossais n'aurait pas un succès démesuré sous notre ciel d'Helvétie.

Passons aux pieds appréciés à Marseille: l'annonce seule de ce mot fait épanouir les visages en même temps qu'elle met en mouvement les glandes salivaires des habitants des Bouches du Rhône et d'ailleurs certainement aussi. Disons pour références que c'est le plat favori des cuisiniers en général, et, pardieu, il n'est pas exagéré de prétendre qu'ils ont bien quelque compétence en matière de goût. Nous pensons sincèrement que les restaurateurs qui sont à la recherche de spécialités ne seraient pas mal inspirés de les faire figurer de temps en temps sur leur carte du jour d'octobre à mars ou avril. Ils n'auraient peut-être pas à le regretter. Le créateur inconnu de cette gourmandise Rabelaisienne qui est tout un poème mérite à notre avis un coup d'encensoir que nous lui accordons apost mortem sans hésiter. On nous objectera peut-être que de telles combinaisons demandent beaucoup de travail. C'est possible. Toutefois, si un ouvrier peut éprouver du plaisir à sacrifier des heures creuses à la combinaison d'un plat froid, nous pensons qu'un autre ouvrier peut trouver la même satisfaction dans la préparation d'un plat chaud.

Les pieds à la poulette sont aussi un mets de restaurant très estimé. On leur attribue même d'être, sous la dénomination de « sauce blanche », à l'origine du premier restaurant connu vers le milieu du XVIII siècle et dont ils firent la grande fortune. L'histoire de ces pieds est d'ailleurs fort plaisante. Nous y reviendrons.

Et les langues donc; pense-t-on que ce soit un mets négligeable, fraîches ou salées? C'est bien

là aussi une spécialité de restaurant ou une petite entrée pour un menu d'hôtel de classe. Nous ne savons pas ce qu'on fait avec les têtes à l'abattoir, car à l'état des bouchers, nous voyons les bêtes nettement décapitées - mais nous imaginons qu'on ne les jette pas. Par conséquent il doit être possible, sur commande préalable, d'en obtenir deux, trois ou quatre douzaines. Chez nos voisins de l'ouest c'est le tripiquer qui les rassemble et les fournaissent.

Des langues de mouton! Il y en avait peut-être déjà parmi celles que le Phrygien Esope servit à son maître Xantus le jour où il lui avait recommandé d'acheter au marché ce qu'il y avait de meilleur et rien d'autre. Cela se passait au VIIe au VIe siècle avant Jésus Christ, si on en croit l'histoire. Celle-ci mentionne qu'elles furent accommodées à toute les sauces sans énumération de formules; il est possible que la Soubise et l'Italienne, avant la lettre, y fussent comprises. Sait-on jamais!

Langues et pieds soigneusement débarrassés se prêtent à être réchauffés et n'en sont que meilleurs.

Un pot au feu fait avec du mouton n'est pas à dédaigner; moins substantiel que le bœuf peut-être, mais excellent tout de même et plus digestible, estime-t-on. Dans certaines régions voisines il n'est guère traité différemment. Et que de succulentes potées dont l'Irish-Stew est le type caractéristique on peut combiner avec les morceaux de 2e et 3e catégorie, en variant les légumes et l'assaisonnement.

Tout ceci s'applique naturellement au mouton de qualité qui est assez facile à reconnaître, et non pas à la vieille « bique » qui sent le suint. Point n'est notre désir de donner des recettes, chaque livre de cuisine bien composé en donne abondamment. Au praticien de choisir celles qui conviennent le mieux. E.B.

Besuch in Bremerhaven

Das bedeutendste Zentrum der deutschen Seefischerei

Im Bestreben Deutschlands, die wirtschaftlichen Beziehungen mit der Schweiz noch weiter auszubauen und zu fördern, wurden auf Veranlassung der Propagandastelle des Seefischmarktes Bremerhaven - der zur Zeit grösste Hochseefischereihafen Deutschlands - die Gastwirte und Hoteliers der Schweiz zu einem Seefischhochkurs eingeladen, in der Annahme und Hoffnung, dass dadurch auch in unserem Binnenlande vermehrte Absatzmöglichkeiten erschlossen werden könnten. Die Schweiz als internationales Reiseland, mit seiner gepflegten Hoteltische, hat auf den Speise- und Menukarten den Meeresprodukten immer Rechnung getragen, ohne dabei die eigenen Süswasserfische zu vernachlässigen.

Eine grosse Zahl von Gastwirten reiste, aufgeteilt in 3 Gruppen - pro Woche eine Gruppe mit ca. 20-25 Personen - nach Bremerhaven. Die gut organisierte Reise an die Nordsee, wie auch der Kurs selber, haben allen Teilnehmern einen unvergesslichen Eindruck vermittelt.

Bei der Anknüpfung wurden die Reisenden durch den umsichtigen Kursleiter und Propagandachef der Fischereigesellschaft Bremerhaven, Herrn Kapitän Küster, begrüsst. Gleich anschliessend hatten die Kursteilnehmer Gelegenheit, der täglich stattfindenden Fischauktion, einer Sehenswürdigkeit ersten Ranges, beizuwohnen.

An den kilometerlangen Quais werden in der Kühle der Nacht die eingelaufenen Fischdampfer ausgeladen. Noch vor Tagesanbruch werden diese Fische durch die Gesundheitspolizei auf ihre Genussfähigkeit hin kontrolliert und in die bereitstehenden 5000-6000 Kisten, die jede 100 bis 120 Pfund Fische fasst, abgefüllt. Punkt 7 Uhr morgens beginnt die Auktion. Die nach Sorten in Kisten verpackten Bewohner des Meeres bieten in den grossen Auktionshallen einen herrlichen Anblick. Nur durch eine straffe, reibungslos arbeitende Organisation ist es möglich, solche Massen dem Meere zu entnehmen und zum Verkauf bereitzustellen. Schon nach einigen Stunden

Kleine Geschenke erhalten die Freundschaft



Kein Mensch verpflichtet Sie, Ihren Gästen Roco-Erbesen vorzusetzen, wenn Erbsen auf dem Menu stehen. Ein Plus an Genuß schätzt der Gast aber als kleines Geschenk; und kleine Geschenke erhalten die Freundschaft... der guten Gäste.

Machen Sie selbst die vergleichende Kostprobe: Dank zielbewußter Sorgfalt bei Samenwahl, Aufzucht, Verarbeitung und Konservierung sind Roco-Erbesen jugendzart, schmelzend und gehaltvoll.

Roco-Erbesen
ein Plus an Genuß!

Neuwertig versilbert und alle Reparaturen
E. Zellweger
Minimalkauf
Chur

Nelken
in allen Farben, per Dutzend Fr. 1.80
100 Stück Fr. 12.-
Kummer, Baden
Blumenhalle
Telephon (052) 27671
Howeg-Lieferant

ENGLAND
Suchen fortwährend Töchter in gebildete, überprüfte Familien u. wahren hier ihre Interessen.
BELDI-GRANT
Anglo-Swiss-Büro mit langjähriger Referenz. Auskunft Fr. 2.- in Marken. - Einzige Adresse: Cleavers Lynd, Herstonmonceux, Sussex (England).

HACO
Kaffeevollkorn
HACO GÜMLIGEN

Roco Conservenfabrik Rorschach A. G., Rorschach

DIE GRÖSSTEN VERMOUTH-HERSTELLER DER WELT

sind die Hallen entleert und blitzsauber geputzt. Die Auktion selber ist eine erregende Warenbörse, bei der es um Viertelpenningspannen geht. Täglich werden Hunderttausende von Mark umgesetzt.

Unter der Devise „Frische Fische von Bremerhaven“ werden nun die an der Auktion gekauften Fische in den Betrieben des Fischgrosshandels und der Fischverarbeitungsindustrie be- und verarbeitet, und noch vor der Mittagstunde in Kühlwagen, gut verpackt, den Verbrauchern zugeführt. Dies erfordert gewaltige Arbeitsleistungen; über 10000 Menschen sind Tag und Nacht in den Hallen, Schuppen, auf hoher See und zu Lande beschäftigt, den Markt mit küchenfertigen Seefischen zu beliefern. Das Entladen der Dampfer, die durchschnittlich ca. 4-5000 Zentner fassen, die tägliche Versteigerung von durchschnittlich 2500 bis 3000 oder noch mehr Zentnern Fische, der Unterhalt der ausgedehnten Baulichkeiten und Hafenanlagen, die Wasser- und Stromversorgung gehören zur Aufgabe der Fischereihafen-Betriebsgesellschaft. Diese hat auch eigene Polizei, Handwerker, Läden, Gaststätten, Druckereien, Banken, ein Postamt sowie ein wissenschaftliches Institut. Schwere Luftangriffe haben 1944 vieles zerstört und umfangreiche Schäden angerichtet, die heute jedoch grösstenteils als behoben gelten können.

Unter den gegebenen Umständen ist es verständlich, dass die Fischverarbeitungs-Industrie dementsprechend aufs neueste eingerichtet sind. In hellen, luftigen Arbeitsräumen sind Männer und Frauen damit beschäftigt, das Material mit allen Mitteln der modernen Technik hygienisch einwandfrei zu verarbeiten. Die Fischreste, ebenso auch die vom Gesundheitsamt beanstandeten Fische wandern in die Fischmehl-Fabriken. Das Fischmehl dient der Schweinemästerei. Vom maschinellen Filieren der Fische, appetitanregender Konservierung, vom Salzen, Marinieren und Räuchern wurde alles gezeigt, was die leistungsfähige Fischindustrie von Bremerhaven hervorbringt. Sogar aus der Fischhaut werden praktische Gegenstände gemacht.

Eine ebenfalls umfangreiche Nebenindustrie erstellt Holzkisten, Transportkörbe, Verpackungsmaterial, und drei Fabriken stellen täglich viele hundert Tonnen Eis her, denn es ist ausserordentlich wichtig, dass die „Fisch-Eiskette“ nie abreißt.

In der Fischverwertung spielt natürlich auch die Wissenschaft eine überaus grosse Rolle. Vorträge erläuterten die Arbeit des Gesundheitsamtes, die peinlich genaue Einhaltung der Vorschriften. Des weitern erweckte auch das moderne Meeresmuseum und das Nordseeaquarium grosses Interesse.

Aus dem weitem Programm sei noch erwähnt: die Besichtigung der ausgedehnten, zum Teil neubauten Hafenanlagen, eine Fahrt auf der Weser und Nordsee sowie nach dem Nordseebad Cuxhaven mit dem Leben und Treiben seiner gemächlichen und fleissigen Einwohner.

Über die Arbeit der Fischer auf hoher See, welche manchmal 3-4 Wochen dem Fischfang obliegen, gaben den Teilnehmern Filme Auf-

schluss. Diese beschwerliche und mit vielen Gefahren verbundene Arbeit auf den Fischdampfern verdient Achtung und Bewunderung.

Die Hauptexportartikel der Fischereindustrie sind Rothbarsch, Kabeljau, Heringe, Seezungen, Steinbutt, Heilbutt, Seelachs, geräucherte Fische und Fischkonserven. Sie finden in der ganzen Welt Absatz und liefern einen bedeutenden Beitrag zur menschlichen Ernährung.

Der eigentliche „Fischkochkurs“ wurde in liebenswürdiger Weise durch Küchenmeister Stohr geleitet, der es verstand, den Kursteilnehmern die verschiedensten Variationen der warmen und kalten Fischzubereitung und Verwertung für die Restaurationsküche zu demonstrieren. Sogar Süßspeisen, die allerdings unserem Geschmack weniger zusagen, können aus Fischen hergestellt werden.

Der Kurs dürfte dazu beigetragen haben, die Aufmerksamkeit des Schweizer Gastgewerbes und der Hotellerie in vermehrtem Masse auf die Erzeugnisse der Meere zu lenken. Durch häufigere Verwendung von Seefischen kann der Küchenertrag wesentlich verbessert werden. Insbesondere dann, wenn sich 3-4 Gastwirte oder Hoteliers eines Ortes zusammintun, um gemeinschaftlich eine Bestellung aufzugeben, dürfte es ihnen gelingen, die Einstandspreise erheblich zu reduzieren. Dadurch eröffnen sich dem Fachmann neue Möglichkeiten, die Menus und Speisekarten abwechslungsreicher zu gestalten, zumal, wie kaum bei anderen Lebensmitteln, eine Fülle von Zubereitungsarten besteht. Bei den exorbitant hohen Fleischpreisen, die unsere Küchenrendite arg schmälern, hat die Hotellerie alles Interesse daran, dieser Ausweichmöglichkeit grösste Beachtung zu schenken.

Die Propagandaabteilung des Seefischmarktes Bremerhaven ist übrigens gerne bereit, den Interessenten verschiedene, vorteilhafte Rezepte zur Verfügung zu stellen. Es ist ausserordentlich wichtig, dass die Feinheit der Fische bei der Zubereitung erhalten bleibt. Die wahre Kunst der Zubereitung besteht darin, dem Gast den Meerfisch in abwechslungsreicher, schmackhafter Weise darzubieten. Nur dann wird es gelingen, das ihm gegenüber vielfach vorhandene Vorurteil zu überwinden.

H. Conrad

Dass die Jubiläumstagung, mit der eine internationale Vorstände-Konferenz verbunden war, in Deutschland und noch dazu in Berlin stattfand, wird von den deutschen Kollegen als ein erfreuliches Zeichen der Sympathie für den Kampf Berlins um die Erhaltung der westlichen Kultur gewürdigt.

In diesem Sinne waren denn auch die Ansprachen der Vertreter des Berliner Senats und der Parteien bei dem Festakt im Studentenhau. Darüber hinaus wurde die völkerverbindende Mission betont, die der Genfer Verband zu erfüllen hat. Einen Völkerverbund im Gaststättengewerbe nannte der Vorsitzende des deutschen Landesverbandes, Ludwig Metzler, den IGV, und der CDU-Abgeordnete Lemmer, Berlin, ein alter Freund der „Genfer“, meinte, dass die Politiker von der Toleranz des IGV lernen sollten.

Vom Zentral-Comité, das seinen Sitz heute in Zürich hat, nahmen an der Jubiläumstagung Präsident Karl Karlon und Generalsekretär Emile Stoffel teil. Aus den USA war u. a. Generalsekretär Schatz erschienen. Die Glückwünsche des Deutschen Hotel- und Gaststättenverbandes überbrachte dessen stellvertretender Präsident Onken. Der Festakt gipfelte in der stolzen Feststellung, dass weder Krieg noch Kriegsfolgen den Genfer Verband haben vernichten können. Den 2000 Toten des letzten Weltkrieges wurde eine Gedenkmitte gewidmet.

Die zur selben Zeit in Berlin abgehaltene internationale Vorstände-Konferenz war die erste ihrer Art seit dem Ende des zweiten Weltkrieges, denn die internationale Konferenz vom Jahre 1950 in Zürich war nicht von allen Landesvereinen beschied und daher gemäss den Bestimmungen des Konventionsstatuts nicht beschlussfähig gewesen. Die Berliner Konferenz stellt somit den Beginn einer neuen Ära des friedlichen Aufschwunges dieses dem internationalen Fremdenverkehr und damit der Völkerverständigung dienenden Berufsverbandes dar. Die Beratungen wurden in deutscher, französischer und englischer Sprache geführt und galten berufs- und innerorganisatorischen Fragen.

Gr.

Rund um den Apfel

Vom langen und abwechslungsreichen Weg, den der Apfel vom Samen bis zum jungen Schoss, über die Baumschule bis zur Hofstadt zu gehen hat, erzählt in Wort und Bild die neue, Schweizer Obstfibel - Rund um den Apfel in leicht verständlicher Form. Wir lernen die Mühen und Sorgen des Bauern kennen, erfahren auch etwas über die Pflege und Erhaltung der Obstkulturen sowie über die Verwertung unserer Früchte. Darüber hinaus vermittelt das kleine Buch einen Einblick in die grosse volkswirtschaftliche und volksgesundheitliche Bedeutung, die dem Obst in unserem Lande zukommt. Aber auch der Apfel in der Mythologie, in den Bräuchen anderer Völker und in unseren einheimischen Mundarten wird kurz gestreift, so dass sich der Leser in unterhaltender Form weitgehend über alles orientieren kann, was mit dem Apfel in irgendeiner Beziehung steht.

Es ist zweifellos ein glücklicher Gedanke, während der Schweizerwoche einen Aufsatzwettbewerb in den Schulen unseres Landes durchzuführen über ein wichtiges Gebiet unserer Wirtschaft, das Schweizer Obst, seine grosse Bedeutung und vielseitige Verwertung. Um den Lehrern für die Behandlung des ausgewählten Stoffes im Unterricht eine Wegleitung zu geben, hat die Propagandazentrale für Erzeugnisse der schweizerischen Landwirtschaft, Zürich, im Auftrage der Eidg. Alkoholverwaltung die Schweizer Obstfibel „Rund um den Apfel“ geschaffen. Diese reich illustrierte und auf den Schulunterricht zugeschnittene Fibel hat im Einvernehmen mit den kantonalen Erziehungsdirektionen bereits ihren Weg in die Schweizer Schulen angetreten und wird in absehbarer Zeit auch im Buchhandel erhältlich sein. Wenn sie dazu beiträgt, dass unser herrliches Obst und die aus ihm erzeugten Produkte von gross und klein noch mehr als bisher geschätzt werden, so hat sie damit ihr schönstes Ziel erreicht.

tistique, — connaître les distances parcourues par tous les «usagers» de la route; et ces précisions on le conçoit, ne peuvent être obtenues. On peut dire, toutefois, que le nombre des accidents s'est accru de 48% depuis 1938, soit dans une proportion moins forte que l'effectif des véhicules à moteur, qui s'est élevé de 113%.

DIVERS

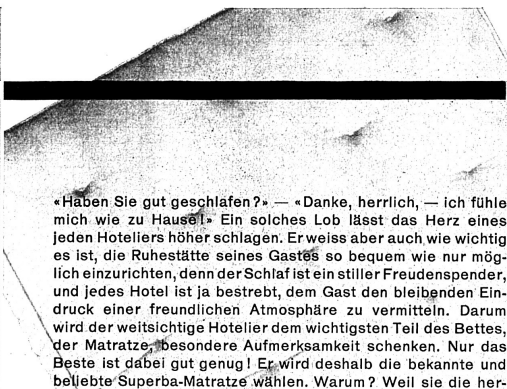
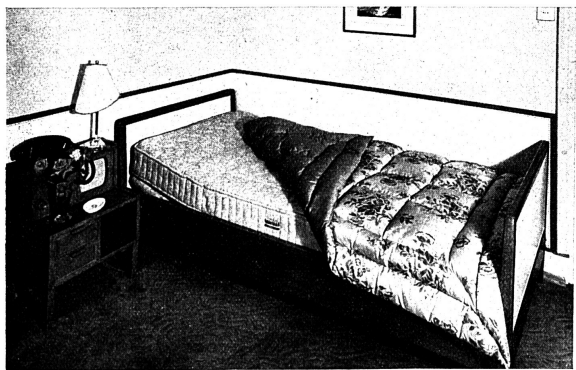
Au sujets des accidents de la circulation routière

Les informations que l'on peut lire, çà et là, au sujet des accidents de la circulation enregistrés l'an dernier en Suisse ne tiennent pas toujours compte du fait que le nombre des véhicules à moteur a plus de doublé depuis 1938, que celui des bicyclettes s'est accru de près de la moitié et que 726000 véhicules à moteur ont passé la frontière l'année dernière, contre 432000 en 1938.

Le chiffre des accidents a été exceptionnellement élevé, l'année dernière. Mais a-t-il augmenté dans la même mesure que la circulation routière? Il faudrait — constate le Bureau fédéral de sta-

Berücksichtigen Sie bei Ihren Einkäufen stets-
die inserierenden Firmen

dann fahren Sie besser!



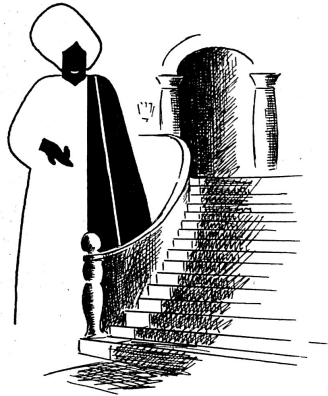
«Haben Sie gut geschlafen?» — «Danke, herrlich, — ich fühle mich wie zu Hause!» Ein solches Lob lässt das Herz eines jeden Hoteliers höher schlagen. Er weiss aber auch wie wichtig es ist, die Ruhestätte seines Gastes so bequem wie nur möglich einzurichten, denn der Schlaf ist ein stiller Freudenspender, und jedes Hotel ist ja bestrebt, dem Gast den bleibenden Eindruck einer freundlichen Atmosphäre zu vermitteln. Darum wird der weitsichtige Hotelier dem wichtigsten Teil des Bettes, der Matratze, besondere Aufmerksamkeit schenken. Nur das Beste ist dabei gut genug! Er wird deshalb die bekannte und beliebte Superba-Matratze wählen. Warum? Weil sie die hervorstechendsten Vorteile bietet. Superba-Matratzen werden seit zwanzig Jahren hergestellt. In dieser Zeit wurden Konstruktion und Machart in einer Weise vervollkommenet, dass man ruhig sagen kann: Auf Superba-Matratzen schlafen Ihre Gäste mit höchstem Comfort. Für den Hotelier von besonderer Wichtigkeit ist aber, dass er mit Superba eine aussergewöhnlich solide Matratze besitzt. Dank ihrer besonderen Konstruktion und des speziell präparierten Polsters bilden sich auch nach vielen Jahren noch keine Vertiefungen; das kostspielige Aufarbeiten ist somit nicht mehr nötig. Ventilationslösen sorgen für automatische Entlüftung. Drilch und Polster werden gesteppt — nicht mit Knöpfen, Büscheln oder Schnüren geheftet — und bleiben deshalb viel länger haltbar. Die weiteren Vorteile der Superba-Matratze entlasten Ihr Personal: kein Klopfen ist mehr nötig, denn kein Staub kann in die Superba-Matratze eindringen. Die Superba-Matratze ist so elastisch, dass sie mühelos gerollt werden kann, wodurch das Betten bedeutend erleichtert wird. Superba-Matratzen müssen nicht täglich gekehrt werden, es genügt viermal im Jahr. Rüsten Sie Ihre Betten mit der komfortablen und warmen Superba-Matratze aus; Ihre Gäste werden davon sprechen, wie angenehm man in Ihrem Hotel schläft.

Bezugsquellennachweis durch die Fabrikanten:

SUPERBA S.A. BÜRON (LU)

Die Abbildungen zeigen Zimmer aus dem neuingerichteten Hotel de la Paix in Lausanne. Die Bettstellen wurden sämtliche mit der Superba-Matratze ausgerüstet. Die dekorativen Superba-Daunenstepdecken und die in gleichen Dessins gehaltenen Superba-Vorhänge verleihen den Zimmern eine gemächliche Atmosphäre. In weiteren Hotels wie: Zürich: Hotel Urban, Bern: Hotel Volkshaus, Chiasso: Hotel Touring, Neuchâtel: Hotel Touring, Genf: Hotel Beau-Séjour, Hotel Métropole, Hotel Richemond etc. leisten die Superba-Matratzen, Superba-Überwürfe und Vorhänge unschätzbare Dienste.

SUPERBA



Hotel-Läufer und Spannteppiche sind unsere Spezialität!

Schuster

das Spezialhaus für Hotel-Bedarf

Bitte wenden Sie sich für unverbindl. Beratung u. Offerten an unsere Hotel-Abteilung

Schuster & Co., St. Gallen, Multergasse 14
Telephon (071) 2 15 01
Schuster & Co., Zürich 1, Bahnhofstrasse 18
Telephon (051) 23 76 03



Tausendfach bewährt

Vollautomatische Geschirrwash- u. Spülmaschinen



FLLEISCH-SCHNEIDEMASCHINEN
KÜCHENMASCHINEN KARTOFFELSCHÄLER
RAHMBLÄSER

**HOBERTMASCHINEN
VERKAUF UND SERVICE**

J. BORNSTEIN AG. - ZÜRICH
Talacker 41, Telephon (051) 2789 99

CHRYSLER-Junior

Zplätzig, geeignet als Hotelwagen, in tadellosem Zustand, mit neuem Motor,

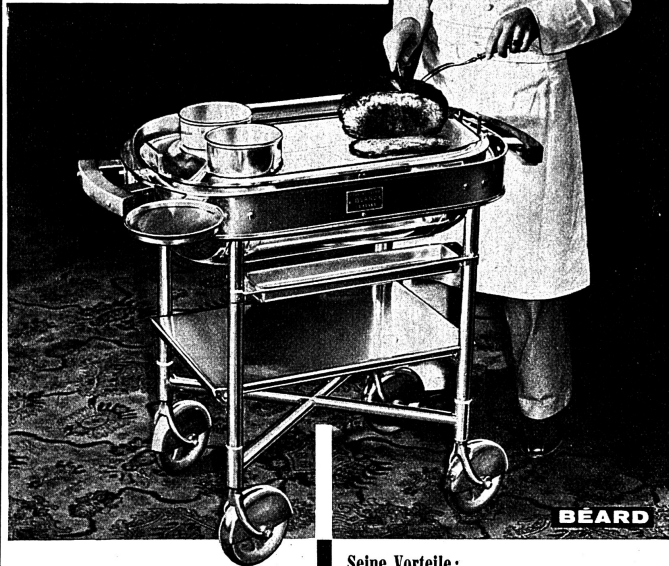
günstig zu verkaufen.

Garage Grüenfelder, St. Gallen-Bruggen, Telephon (071) 3 23 31.

Hotel-Restaurant

(evtl. mit Dancing), 40-50 Betten, auch Hotel-Garni (grosser Gasthof) zu kaufen, evtl. auch in Miete gesucht. Grössere Anzahlung kann geleistet werden. Offerten erbeten unter Chiffre AS 14098 an die Schweizer-Annoncen A.G., "ASSA", Locarno.

Ein BEARD-Tranchierwagen gehört zum guten Ruf Ihres Restaurants.



Boillat

BÉARD

Seine Vorteile:

- * Der Braten präsentiert sich vortrefflich und mundet den Kunden.
- * Die Speisen bleiben stets warm.
- * Die Wirkung ist grosszügig und trotzdem ist der Wagen ein Sparer (Personal und Ware).

Ein dekorativer Tranchierwagen verleiht dem Restaurant die vornehme Note.

Wärme-Tranchierwagen ganz in versilberter Ausführung

Versenkbarer Deckel - zwei grosse eingebaute Gemüschüsseln und Saucière im bain-Marie - Tellerträger - Grosses Plateau für Service-Platten - Tranchierbesteckhalter Tranchierbrett.

Stahlrohrgestell auf Rädern, mit Kugellager. Der Wagen bewegt sich auf dem Teppich ebenso gut wie auf dem Parkett.

Verlangen Sie ein Angebot oder den Besuch eines unserer Vertreter.



SILBERWARENFABRIK

H. BÉARD S. A. MONTREUX



Spezialisiert seit 50 Jahren in der Belieferung von Hotels
Export nach allen Ländern

Generalvertretung und Musterladen für die deutsche Schweiz:

A. Haari, Talackerstrasse 41, Zürich 1, Telephon (051) 25 11 40

DAVOS-PLATZ

in bester Lage, per sofort oder Frühjahr 1953 zu verkaufen selten schöne

Liegenschaft

mit 17 Zimmer, teilweise mit Kalt- u. Warmwasser, diverse Badezimmer und WC, Balkone, Loggia, Entrée und 2 Hallen, grosse moderne Küche, Keller, Kühlraum, Ölheizung, Garagen, grosser Garten. Alles in erstklassigen Zustände. Objekt eignet sich ausgezeichnet als Hotel, Pension, Clubhaus, Kinder- oder Erholungsheim etc. Offerten unter Chiffre D L 2354 an die Hotel-Revue, Basel 2.

SOMMERSAISON 1953

In Graubünden allbewährtes

KURHAUS

mit vorzüglicher Quelle (Bad), 100 Betten, zirka 1400 m ü. M., Sommerbetrieb, zu günstigen Bedingungen

zu verkaufen, evtl. zu verpachten.

Offerten unter Chiffre W 3054 Ch an Publicitas Chur.



BITTE OFFERTE ODER DEN UNVERBINDLICHEN BESUCH EINES MITARBEITERS VERLANGEN I

W. GELHAAR AG., BERN, THUNSTR. 7
Telephon (031) 2 21 44

Vente juridique d'immeubles

Pension « Les Bruyères », habitations, magasin, garage, dépendances et prés

Mercredi 19 novembre 1952, à 14 h. 30, au Restaurant du Soleil, à Chesières (Alpes vaudoises), l'Office des poursuites d'Aigle procédera à la vente aux enchères publiques des immeubles appartenant à Mme Arnold Simone-Ida-Louise, fille de David-Vincent Monod, femme de Georges, à Chesières, savoir:

COMMUNE D'OLLON

Lot I:

Au lieu dit « A Chesières », habitation, routes à charbon et pré, d'une superficie totale de 4 ares 81 centiares.

Estimation fiscale et de l'office: fr. 28.000.-
Assurance incendie: fr. 45.000.-

Lot II:

Au lieu dit « En Tressombavelaz » Pension « Les Bruyères », de 38 lits, logement et magasin, garage, dépendances et pré, d'une superficie totale de 13 ares 21 centiares.

Estimation fiscale et de l'office: fr. 135.000.-
Assurance incendie: fr. 185.000.-
Bordereaux d'accessoires: fr. 31.841.-

La vente aura lieu par lot.

Les conditions de vente, la désignation cadastrale et les états des charges seront à la disposition des intéressés dès le 7 novembre 1952, au bureau de l'office.

Aigle, le 27 octobre 1952.

Le préposé aux poursuites: E. Gillard.

Le Château d'Ouchy

Le mercredi 26 novembre 1952, à 15 h. dans une des salles du Tribunal du district, Palais de Mombenen à Lausanne, l'Office des faillites procédera à la vente à tout prix des immeubles appartenant à la masse en faillite de la S.A. le Château d'Ouchy, à Lausanne, savoir:

Commune de Lausanne, à Ouchy, l'Hôtel du Château avec tout le mobilier compris dans les mentions d'accessoires. L'Hôtel du Château est un magnifique bâtiment dans la meilleure situation au bord du lac avec places et jardins, luxueux restaurant et grill-room avec grande terrasse, bar élégant, salle de conférences et banquets. L'Hôtel a été récemment rénové et tout son mobilier est à l'état de neuf.

Surface totale 3674 m². Taxe de l'office pour l'hôtel et le mobilier hypothéqué Fr. 2.500.000.-

Les conditions de vente, l'inventaire détaillé du mobilier, l'état descriptif des immeubles et des charges sont à la disposition des intéressés au bureau de l'office, Ile St-Pierre 3ème étage.

Lausanne, le 8 octobre 1952.

Le Préposé aux faillites: E. Pilet.

Inserieren bringt Gewinn!

Hotel-Sekretärkurse

Spezialausbildung in allen für den modernen Hotel- u. Restaurantbetrieb notwendigen kaufmännischen und betriebswirtschaftlichen Fächern einschl. Fremdsprachen. Sonderlehrgänge für den Réceptions- und Dolmetscherdienst. Individueller Unterricht. Rasche und gründliche Ausbildung. Diplome. Stellvermittlung. Jeden Monat Neuaufnahmen. Auskunft und Prospekte durch

GADEMANN FACHSCHULE, ZÜRICH, Gessnerallee 32.

Giger-Mischung

Kaffee für höchste Ansprüche, dennoch günstig im Preis!

HANS GIGER & CO., BERN

Import von Lebensmitteln en gros
Gutenbergstrasse 3 Telephon (031) 227 35



Verkaufe schöne, revidierte

autom. Waagen

mit Garantie, ab Fr. 250.-.

Aufschnittmaschinen
Nationalkassen
Elektrische Kaffeemühlen
Frau Sigg, Mühlegasse 12, Zürich 1.

Lerne

Englisch in London

an den London Schools of English, 319, Oxford St., London W.1. Spezialkurse für jeden Zweck, das ganze Jahr. Für Unterkunft kann gesorgt werden.



DON'T SAY WHISKY

SAY - JOHNNIE WALKER

Born 1820
- Still
going Strong



Distributors

F. SIEGENTHALER LTD

Lausanne Tel. (021) 23 74 33